

# **Systematiser les experiences :**

## **Manuel pour apprendre de nos pratiques**

# Quinoa asbl



COMMUNAUTÉ  
FRANÇAISE  
DE BELGIQUE



LA COOPÉRATION  
BELGE AU DÉVELOPPEMENT **.be**

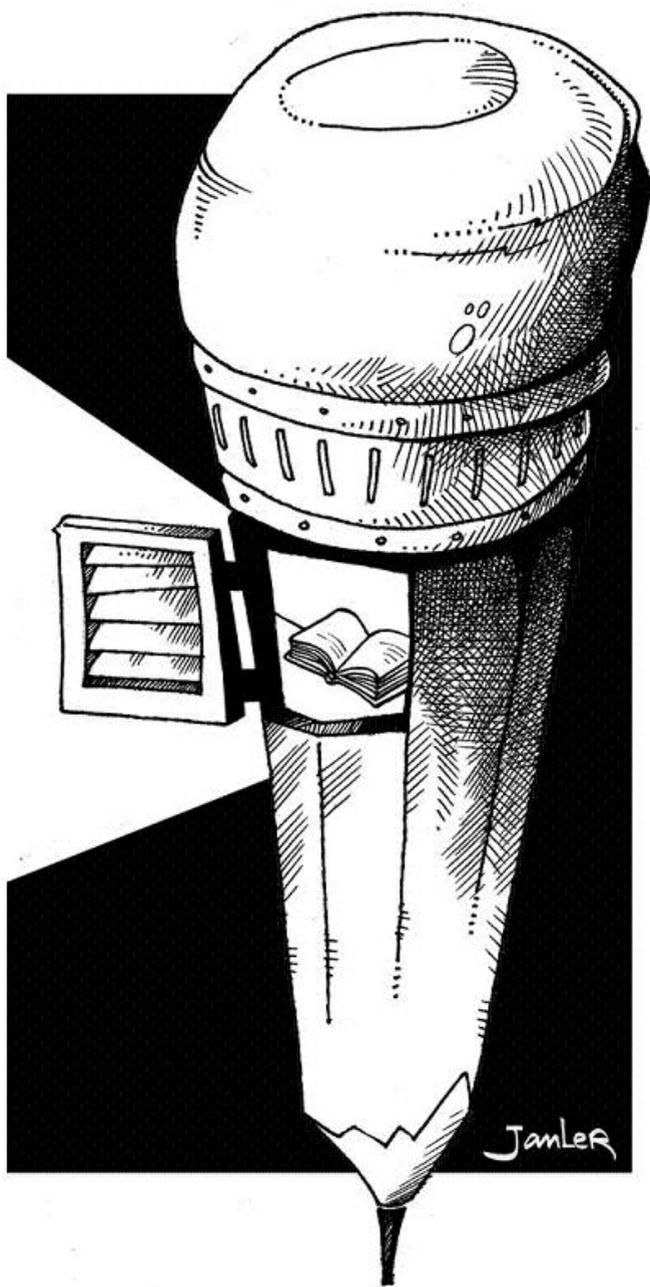
Compilé, traduit et adapté par Cécile Imberechts

Illustré par Janler Mandez Castillo

Mis en page par Sara Girardi

Avec le soutien de la Direction Générale de la Coopération au Développement (DGD) – La Communauté française de Belgique – Wallonie Bruxelles Internationale (WBI)

Juin 2011



# 20 ans d'éducation au développement en trois volumes

## **1991-2011 :**

Vingt ans d'éducation au développement dans un monde d'injustices, de crises, de mutations et de résistances.

Vingt ans de réflexions, de recherches et de découvertes.

Vingt ans de décentration et d'ouverture à d'autres cultures pour contribuer à la construction d'un monde plus juste et respectueux des diversités.

Vingt ans de sensibilisation, de formation, de mobilisation.

Vingt ans de construction collective avec des partenaires, des volontaires, des enseignants, des membres, des collègues, des amis.

Vingt ans de partages, de rencontres, et d'inspiration de méthodologies et visions issues de divers acteurs tant du « Nord » que du « Sud ».

En 2011, Quinoa a 20 ans et souhaite à la fois capitaliser ses pratiques éducatives, créer des ponts et valoriser celles d'acteurs sociaux et éducatifs du « Sud ».

*Cela prend la forme de trois manuels :*

- **Education au développement : manuel pour accompagner les citoyens vers l'engagement**
- **Education populaire : manuel de techniques participatives**
- **Systématiser les expériences : manuel pour apprendre de nos pratiques**

Cette triple contribution, bien qu'émergeant directement des expériences et orientations de Quinoa, est résolument portée vers l'échange de pratiques avec toutes personnes et associations qui cherchent à se renforcer en éducation pour la transformation sociale ou dans la mise en place de dynamiques collectives orientées vers le changement.

# Avant-Propos

## Petit mot de l'auteur...



L'idée de réaliser un manuel de systématisation d'expériences à partir des initiatives d'éducation populaire latino-américaine est née, tout d'abord, de toute une série de très belles rencontres avec des acteurs éducatifs d'Amérique latine, d'Afrique, d'Asie et d'Europe. De ces échanges d'idées, de rêves et surtout d'expériences est née une conviction profonde : l'éducation au développement et à la citoyenneté globale, domaine dans lequel je travaille depuis quelques années, et, en fin de compte, toutes les actions orientées vers le changement social en Occident et ailleurs peuvent s'enrichir mutuellement et se renforcer d'une façon considérable.

Au fil des ans, au sein de l'ONG belge d'éducation au développement Quinoa, nous avons mis en place différents processus inspirés de l'éducation populaire et enrichi les méthodologies de l'éducation au développement grâce à celles de l'éducation populaire.

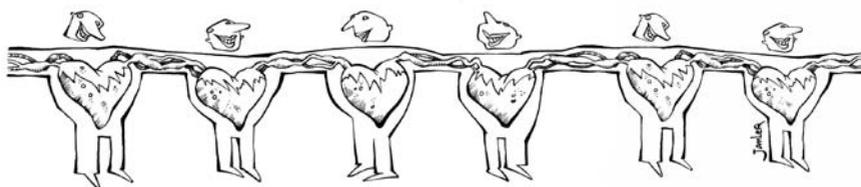
L'éducation au développement et l'éducation populaire possèdent, en effet, énormément en commun : des objectifs qui visent la transformation de la société actuelle ; des processus éducatifs qui considèrent les personnes comme des sujets actifs et non des objets passifs de cette transformation ; des méthodologies participatives et créatives ; une approche complexe du réel ; la valorisation et le partage des apprentissages des personnes ainsi que le renforcement de leurs compétences et pouvoirs d'action pour une plus grande participation dans leur contexte social.

Ainsi, lorsque l'opportunité s'est présentée de quitter un temps le giron de la Belgique pour explorer d'autres horizons, c'est tout naturellement que mes pas se sont dirigés vers l'Amérique latine et Cuba. C'était pour moi l'occasion non seulement de retrouver outre-Atlantique des collègues et des personnes chères, mais aussi d'assouvir enfin ma soif d'en savoir plus sur l'éducation populaire et d'approfondir les bases principalement théoriques dont je disposais sur les processus de systématisation d'expériences. Je souhaitais rechercher plus d'informations, questionner les praticiens et surtout assister et participer aux processus mis en place : il me paraissait essentiel de vivre ces processus de systématisation qui, bien que fondés sur de très solides bases théoriques et méthodologiques, ne prennent leur véritable dimension qu'à travers le vécu et les dynamiques d'échanges créés entre celles et ceux qui y participent.

La conception de ce manuel s'est ainsi réalisée en deux grands moments : j'ai tout d'abord participé à des formations et des processus d'éducation populaire à Cuba et en Amérique centrale, rencontré des acteurs et échangé nos expériences, collecté des ouvrages et articles sur le thème de la systématisation, et j'ai ensuite rassemblé, adapté et traduit diverses sources qui m'ont parues pertinentes pour notre contexte européen.

J'ai donc principalement réalisé un travail de compilation et de traduction : les véritables auteurs de ce manuel sont les acteurs sociaux latino-américains et cubains qui, depuis plusieurs décennies, mènent des projets transformateurs, construisent des réseaux d'échanges, interrogent de façon critique leurs pratiques, recherchent la cohérence entre leurs idéaux et leur travail de terrain et diffusent, le plus largement possible, les apprentissages qu'ils retirent de ce travail remarquable.

La somme d'expériences et de connaissances accumulée par les processus d'éducation populaire latino-américaine est colossale et ce manuel n'en explore qu'une infime partie. J'espère cependant qu'il pourra humblement contribuer à relever certains défis de notre époque et au renforcement de nos projets pour un monde meilleur : un petit pont de plus jeté entre les utopistes pratiquants de nos différents continents.



Des processus de systématisation d'expériences ont déjà été menés de façon sporadique en Europe, pourtant, beaucoup reste à entreprendre pour mieux faire connaître la méthodologie et, encore plus, pour espérer qu'elle rentre dans les pratiques courantes de nos organisations.

Au cours d'un séminaire international d'éducation populaire auquel je participais à Cuba, lorsqu'on nous avait demandé, lors d'un atelier de réflexion collective, de décrire quels étaient les défis de la systématisation dans nos contextes et pays respectifs, j'avais rapidement résumé ces enjeux comme suit :

**INFORMER - MOTIVER - FORMER**  
**COMMENCER - SE TROMPER - INVENTER**  
**ECHANGER- SE RENFORCER**

Au moment du partage de nos réflexions, une formatrice argentine avait déclaré, non sans humour : « En fait, en dépit de son physique difficile, il faut juste tomber amoureux de la systématisation ! Le reste, c'est seulement la mise en pratique ! »... Et, au fond, ce serait bien la raison première qui a motivé la réalisation de ce manuel : l'envie de faire tomber amoureux, de faire naître le désir de mettre en pratique des processus de systématisation d'expériences et surtout aussi de nous donner les moyens de nous lancer pour forger nos propres apprentissages et conclusions... Le chemin n'est pas lisse, unidirectionnel ni sans embûches, mais l'expérience nous montrera, à coup sûr, que cette aventure de la systématisation nous permet d'apprendre et de nous renforcer à chacun de nos pas !

## **Pourquoi ce manuel ?**

### **« Un arbre qui tombe fait beaucoup plus de bruit qu'une forêt qui pousse »**

Proverbe africain

Face aux enjeux actuels de la mondialisation et à ses impacts globaux et locaux, énormément d'associations et d'initiatives citoyennes s'organisent pour répondre aux inégalités sociales, aux défis de la mixité culturelle ainsi qu'aux urgences environnementales. Dans ce contexte où l'action sociale, la promotion d'alternatives au modèle dominant ainsi que la mise en réseau et le renforcement des « altern'acteurs » deviennent chaque jour plus essentiels, les organisations qui œuvrent au changement social sont cependant confrontées à bon nombre de difficultés.

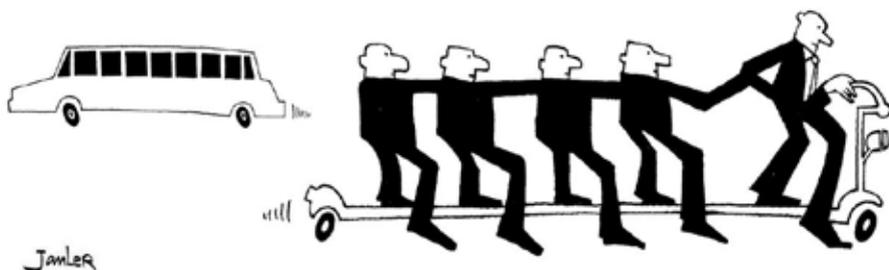
Premièrement, malgré l'extraordinaire dynamisme du secteur, les associations et organisations citoyennes sont toujours peu valorisées et s'ignorent parfois entre elles, que ce soit au niveau national ou international. Il en résulte parfois que certaines organisations pèchent par manque d'expérience - certainement pas de motivation ! - et sont amenées à réinventer ce que d'autres ont déjà fait.

En revanche, les organisations plus expérimentées qui souhaitent capitaliser et partager leurs savoirs, qui recherchent plus de cohérence entre leurs actions de terrain et un changement social global ou qui souhaitent construire des réseaux d'échanges sont, quant à elles, confrontées à différentes contraintes : elles font face à un cloisonnement de plus en plus affirmé des secteurs (social, environnement, éducatif, solidarité internationale, culturel, jeunesse, migrants...), à de nombreuses lourdeurs administratives et, parfois même, à des réductions drastiques de subsides. De ce fait, en établissant l'ordre des priorités, les organisations sont amenées à consacrer moins de temps et d'énergie à une prise de distance par rapport à leurs pratiques et à la construction de réseaux pour le renforcement de leurs actions.

Dans un autre registre, ici et ailleurs, on constate que les savoirs acquis par des franges plus marginalisées de la société ainsi que les connaissances et apprentissages générés par une confrontation souvent brutale avec un monde en constante mutation se perdent la plupart du temps car ils ne sont tout bonnement pas reconnus ni valorisés.

Il existe pourtant des procédés qui permettent, à moyen et à long terme, de changer la donne actuelle, mais dont certains sont parfois mal connus ou moins diffusés dans nos régions. C'est le cas, entre autres, des méthodes de l'éducation populaire latino-américaine qui ont émergé des dynamiques sociales constituées à partir des travaux du pédagogue Paulo Freire et de la vague d'initiatives qui a suivi le choc idéologique de la révolution cubaine. Et, parmi ces méthodes, celle de la systématisation d'expériences, dont le plus proche parent en Europe est la « capitalisation d'expériences », peut effectivement nous aider à valoriser les savoirs informels, à renforcer nos organisations entre elles, à construire des référents théoriques cohérents avec notre pratique de terrain, à fédérer les actions autour d'objectifs et fondements conceptuels communs et à renforcer par là-même l'impact global de la multiplicité de ces actions orientées vers le changement social.

Les potentialités de la systématisation d'expériences pour le champ des mouvements sociaux dans nos régions sont indubitablement énormes, il nous faut encore nous familiariser à cette méthode, qui est tout sauf une recette, et la réinventer en fonction de nos réalités et de nos besoins.



## **A qui est destiné ce manuel ?**

Cet ouvrage est destiné à toutes les personnes qui promeuvent, gèrent ou accompagnent des projets ou des initiatives porteuses de changements et qui souhaitent améliorer leurs pratiques, leur cohérence, leur incidence ou leur impact global. Il peut servir tant aux acteurs éducatifs qu'aux promoteurs de projets socioculturels ou environnementaux, aux gestionnaires et membres d'asbl, d'ONG, d'organisations et d'institutions, et dans des domaines aussi diversifiés que ceux de l'action culturelle et interculturelle, des initiatives sociales et environnementales, de consommation responsable, des organisations de jeunesse, des écoles, etc.

## **Qu'est-ce qu'on y trouve ?**

- Une description de ce qu'est la systématisation d'expériences et une sélection de réflexions théoriques sur l'approche globale qui fonde la démarche.
- Une méthodologie détaillée en cinq temps (proposition du CEP Alforja d'après Oscar Jara) et les conseils pratiques issus de l'expérience de facilitateurs d'Amérique latine et de Cuba.
- Des propositions de documents, questionnaires, formulaires et tableaux qui peuvent nous aider à mettre en place une systématisation et à récupérer les apprentissages d'une expérience donnée.
- Des repères et de nombreuses techniques pour faciliter les phases de récupération historique et d'analyse critique de l'expérience.
- Une bibliographie succincte ainsi que l'adresse de sites qui abritent des bibliothèques virtuelles et organisent des réseaux d'échange pour approfondir les thèmes de l'éducation populaire et de la systématisation d'expériences.

# Table des Matières

<b>Avant propos</b>	<b>4</b>
Petit mot de l'auteur...	4
Pourquoi ce manuel ?	6
A qui est destiné ce manuel ?	8
Qu'est-ce qu'on y trouve ?	8
<b>1. La systématisation</b>	<b>10</b>
1. Qu'est-ce que la systématisation d'expériences ?	12
2. Qu'est-ce qu'une expérience ?	13
3. Pourquoi systématiser nos expériences ?	14
4. Un dialogue entre théorie et pratique	15
5. Une approche : la méthode dialectique	18
6. Systématisation, évaluation et recherche	22
<b>2. En pratique</b>	<b>24</b>
1. Le point de départ	28
2. Les questions initiales et le plan de systématisation	30
3. Récupération de l'expérience	39
4. La réflexion de fond	45
5. L'arrivée (et le point de nouveaux départs)	54
6. Conseils pour le facilitateur...	58
<b>3. Techniques &amp; ressources</b>	<b>62</b>
1. A propos des techniques participatives...	64
2. Formats utiles	65
3. Techniques et ressources pour la récupération historique	72
4. Techniques et ressources pour la réflexion de fond	81
<b>4. Bibliographie &amp; sources</b>	<b>94</b>
Présentation illustrateur	100
Présentation Quinoa ASBL	101

# 1.

## 1. Systématisation

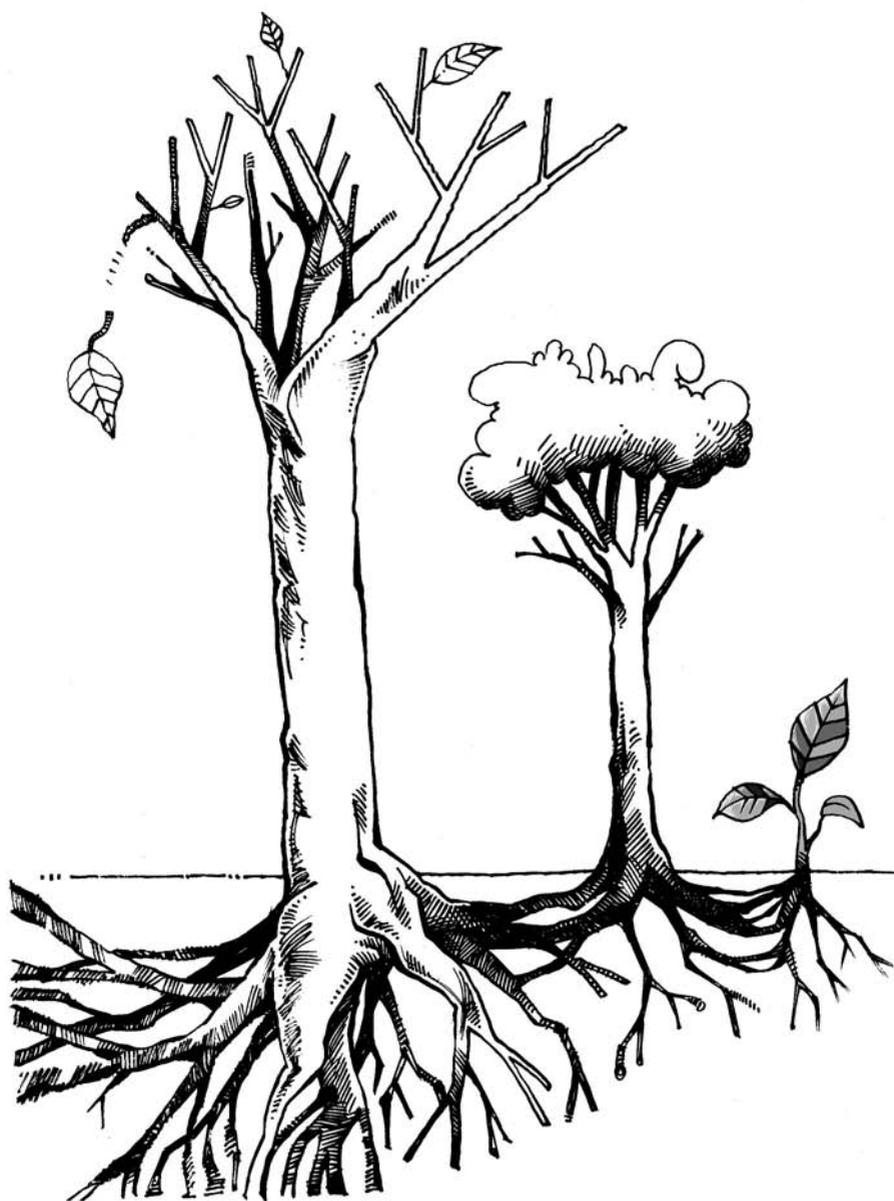


« Le monde n'Est pas, le monde Devient ».

**Paulo Freire**

« L'Histoire n'est pas prédéterminée : elle s'échafaude grâce à la volonté, la conscience, l'action et l'imagination des hommes et des femmes de chaque époque ; et la résultante de cet effort créateur n'est jamais une invention absolue ni une apparition magique. Elle vient toujours en réponse à des aspirations en devenir, à des défis latents, à des illusions en germes ou à des décisions cruciales, fécondés et amoncelés lentement tout au long des expériences de vie. »

**Oscar Jara**



Janler

# 1.1 Qu'est-ce que la systématisation d'expériences ?

Le concept de systématisation, utilisé dans différentes disciplines, se réfère principalement à la **classification**, à l'**organisation** ou à la **catégorisation de données et d'informations**, et à leur "mise en système". Il s'agit de la notion la plus commune et la plus divulguée de ce terme.

Dans le champ de l'éducation populaire et du travail social, il est utilisé dans un sens bien plus étendu, qui ne se réfère pas uniquement au recueil et à l'organisation de données ou d'informations, mais bien à l'**obtention d'apprentissages critiques de nos expériences**. C'est pourquoi le processus ne s'appelle pas "systèmeatisation", mais bien "systèmeatisation d'expériences".

Oscar Jara, directeur du CEP-Alforja au Costa Rica, et un de ses principaux théoriciens et praticiens, la définit en ces termes :

La systématisation est une interprétation critique d'une ou de plusieurs expériences qui, à partir de l'organisation et de la reconstruction de celle(s)-ci, met en évidence ou explicite la logique des processus qui se sont déroulés en elle(s) : les facteurs qui sont intervenus, la manière dont ils se sont mis en lien et pourquoi ils l'on fait sous cette forme.

De façon globale, la systématisation d'expériences identifie ainsi les tensions entre « projet » et « processus » : elle se penche sur les dynamiques, les changements, les erreurs, les décisions et les étapes réelles de l'expérience vécue pour en retirer des apprentissages.

Les processus de systématisation d'expériences peuvent assumer différentes formes, variantes ou modalités, mais, dans tous les cas, ils comportent **trois moments fondamentaux** :

- Reconstruire et organiser le processus vécu
- Réaliser une interprétation critique de ce processus
- En extraire des enseignements et les partager

## 1.2 Qu'est-ce qu'une expérience ?

Les expériences sont des **processus historiques et socio-dynamiques** complexes, individuels et collectifs qui sont vécus par des personnes concrètes.

Ce sont des processus vitaux en mouvement permanent et qui combinent un ensemble de **dimensions objectives et subjectives** corrélées entre elles :

Les **conditions du contexte** - économique, social et politique ou niveau local, régional, national ou international – et le moment historique dans lequel elles ont lieu.

Les **situations particulières** qui les rendent possibles : institutionnelles, organisationnelles, groupales, personnelles, circonstancielles, spatiales, géographiques...

Les expériences sont toujours constituées d'**actions**, intentionnelles ou non, imprévues ou planifiées, conscientes ou inconscientes.

Les expériences sont fonction des **perceptions, interprétations, intuitions et émotions** des hommes et des femmes qui les vivent.

Les expériences incluent des **résultats et des effets** qui modifient en tout ou en partie les éléments ou facteurs qui existaient préalablement.

Les expériences se construisent autour des **relations** qui s'établissent entre les personnes qui y participent.

L'interrelation entre tous ces facteurs génère des **réactions** de la part des personnes qui vivent les expériences.

Les expériences sont donc des **processus vitaux uniques**, que l'on ne peut jamais reproduire ou répéter exactement de la même façon. Pour cette raison, elles recèlent **une énorme richesse à explorer et à partager**.

# 1.3 Pourquoi systématiser nos expériences ?

La systématisation produit de **nouveaux apprentissages** et des connaissances significatives qui rendent possible **l'appropriation du sens de nos expériences**, nous permettent de les comprendre et de les théoriser, et de les orienter vers le futur dans une perspective transformatrice.

Une facette fondamentale de la systématisation d'expériences est que ce processus permet aussi de rompre le schéma vertical classique selon lequel il y a ceux qui savent, les « spécialistes » ou les « experts », face à « ceux qui ignorent », réceptacles passifs de la connaissance.

La systématisation permet en effet de **mettre en valeur les connaissances des personnes qui ont vécu l'expérience** étant donné qu'elle se réalise essentiellement à partir des savoirs, perceptions, visions, idées et aspirations des participants.

Ainsi, à travers la systématisation d'expériences, on se réapproprie ce qu'on savait déjà, on découvre ce qu'on ne savait pas encore, mais on met aussi en valeur **tout ce qu'on n'imaginait pas qu'on savait déjà !**

Systématiser nos expériences nous permet ainsi de :

- Comprendre plus en profondeur nos expériences pour **améliorer notre pratique** : actions, projets collectifs, projets institutionnels, compétences, comportements, combats sociopolitiques...
- Echanger et **partager nos apprentissages** avec d'autres acteurs d'expériences similaires.
- Contribuer à **enrichir le champ de la théorie** avec des savoirs issus directement de nos pratiques, de nos expériences.

# 1.4 Un dialogue entre théorie et pratique

*« La parole et l'acte ne s'étaient jamais rencontrés. Quand la parole disait non, l'acte disait oui. Quand la parole disait oui, l'acte disait non. Quand la parole disait plus ou moins, l'acte faisait moins ou plus. Un jour, la parole et l'acte se croisèrent en rue. Comme ils ne se connaissaient pas, ils ne se reconnurent pas. »*

**Eduardo Galeano**

## **Marilúz Morgan, Pérou**

En tant que processus de production de connaissances et de savoirs, la systématisation d'expériences articule théorie et pratique. L'intervention (la pratique) se nourrit de suppositions et d'hypothèses - qui peuvent être théoriques, de sens commun, idéologiques - et qui sont confrontées à une réalité donnée qui les vérifie, les valide ou les modifie. La systématisation prétend rendre explicite et consciente

cette confrontation entre les supposés et la réalité, tout en accordant une importance particulière aux hypothèses qui dérivent de la théorie. Dans cette optique, la systématisation se situe pleinement dans le champ théorique car elle provoque des changements conceptuels à partir de la pratique et du terrain. Elle permet d'enrichir ou de modifier les connaissances que nous avons et de produire, à partir de la pratique, une reconceptualisation qui permet d'élaborer de nouvelles formes d'intervention ou d'actions plus en adéquation avec nos objectifs. De ce fait, la systématisation d'expériences, en unissant théorie et pratique, nous permet d'agir selon des concepts plus cohérents et plus proches du contexte dans lequel nous opérons.

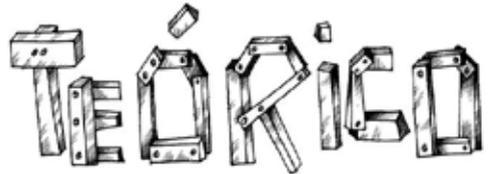
Bien que l'objectif central de la systématisation soit premièrement l'amélioration de nos propositions et méthodes d'intervention, en tant qu'activité théorico-pratique, elle contribue aux objectifs des deux champs.

La systématisation d'expériences apporte au **champ pratique** :

- Elle permet d'aller au-delà du simple activisme ; évite la répétition mécanique de procédés.
- Elle améliore la pratique des autres grâce à la socialisation et au partage des apprentissages : on ne repart pas toujours de zéro, on ne réinvente pas constamment les mêmes choses.
- Elle provoque des changements chez les acteurs (tant promoteurs qu'acteurs de terrain) en rendant consciente la connaissance produite à partir de l'expérience.
- Elle nous propose des pistes sur les façons dont notre travail peut contribuer à un changement global, en articulant étroitement le projet que nous promovons avec le processus social dans lequel il s'inscrit, ainsi qu'en alliant nos pratiques avec celles d'autres acteurs qui partagent les mêmes visions.

La systématisation d'expériences apporte au **champ théorique** :

- Elle enrichit et actualise les concepts ou cadres théoriques existants à partir de la pratique.
- Elle contribue à relier le champ théorique à une réalité en constante mutation.
- La systématisation ne produit pas directement la théorie, étant donné qu'elle s'effectue toujours à partir d'un contexte particulier : c'est l'accumulation de connaissances et la confrontation avec de nouveaux processus de réflexion qui vont amener peu à peu des niveaux progressivement plus élevés de généralisation.



## **José Luis Rebellato, Uruguay**

La pratique est source de connaissances et de savoirs, d'interprétations et de théories, de confluences et de conflits, d'apprentissages et de désapprentissage... Dans la systématisation d'expériences, il ne s'agit pas de partir d'un cadre théorique forgé a priori, que la pratique se doit d'intégrer à tout prix ; la théorie est toujours beaucoup plus pauvre que la pratique. Elle peut bien sûr garantir la force de la systématique et de la rigueur, mais elle abrite, en son sein, un risque d'institutionnalisation et de cristallisation en un dogmatisme buté. Les pratiques, quant à elles, recèlent en elles-mêmes d'énormes potentialités de théorisation que, clairement, nous laissons bien souvent passer pour nous réfugier confortablement dans des théories préétablies ou dans l'activisme volontariste.

En plongeant dans nos propres processus et ceux d'autres acteurs, en fin de compte, c'est nous-mêmes que nous rencontrons. Nous découvrons que les tensions inhérentes aux pratiques sont des tensions vécues par des sujets, par des personnes de chair et de sang ; et que c'est bien souvent au milieu et à partir d'incertitudes que nous cherchons et construisons.

De ce fait, la systématisation est aussi la scène de l'expression de nos subjectivités et de nos désirs ; elle nous offre la possibilité de recréer de nouveaux liens sociaux et dialogues : l'opportunité d'une rencontre avec nous-mêmes.

# 1.5 Une approche : la méthode dialectique

Les théoriciens-praticiens de la systématisation d'expériences mettent en exergue que le champ de notre travail et de nos actions est toujours fondé sur des conceptions théoriques, philosophiques, politiques et culturelles, et que, par conséquent, il en va de même pour notre proposition de systématisation, les critères sur lesquels elle va se fonder, les méthodes que nous allons utiliser, l'argumentation que nous allons développer tout au long du processus et la teneur des savoirs qui vont en émerger.

La conception qui constitue la référence de base des processus d'éducation populaire est celle de l'**approche dialectique** qui nous propose une méthodologie cohérente avec une conception complexe et holistique de la réalité, opérant un va-et-vient constant entre théorie et pratique, alliant facteurs subjectif et objectif, et dans laquelle l'humain est considéré comme sujet transformateur d'un réel qu'il construit. Cette approche comporte tant de traits communs avec l'approche systémique qu'on pourrait la considérer comme son pendant latino-américain appliqué aux sciences sociales en général, et au domaine de l'action sociale et éducative en particulier.

## **D'où venons-nous ? Le contexte théorique - Oscar Jara, Costa Rica**

Notre proposition méthodologique ne consiste pas à systématiser nos expériences en dehors de tout contexte théorique de référence. Nous sommes convaincus que toutes les personnes qui opèrent dans le domaine de l'éducation, de la promotion sociale ou de l'éducation populaire possèdent des références théoriques déterminées avec lesquelles elles travaillent, indépendamment du niveau d'explicitation, de rigueur ou de profondeur avec lequel elles s'y réfèrent. De ce fait, dans tout travail de systématisation, nous devons être conscients que nous nous appuyons sur des fondements et repères théoriques. Cela ne veut pas dire non plus que nous pensons au traditionnel et rigide « cadre théorique ». Pour cette raison, nous préférons parler de « contexte théorique » pour souligner le sens dynamique et « situant » de cette référence fondamentale. Bien qu'étant plus ou moins explicite, c'est ce même contexte théorique qui nous fera formuler des objectifs déterminés pour chaque systématisation, délimiter l'objet à systématiser et prioriser des aspects déterminés tout au long du processus. Par ailleurs, dès l'élaboration d'une proposition de systématisation, il existe déjà un fondement et une argumentation qui en justifie le sens.

- Tout travail éducatif, de promotion sociale ou d'éducation populaire, se réfère à un contexte théorique, plus ou moins explicite, plus ou moins cohérent et plus ou moins systématique.
- Ce contexte de référence joue un rôle décisif dans la formulation des questions initiales à partir desquelles la systématisation va questionner nos pratiques.
- Ce contexte théorique doit être le plus possible explicite, afin de le confronter, de l'enrichir et de le transformer grâce aux apports de la systématisation et d'autres processus de réflexion théorique.

### **Approche épistémologique - Ana Bickel, San Salvador**

Systématiser des expériences consiste à construire une forme de subjectivité collective : l'interprétation se fait toujours à partir d'un contexte, d'une histoire, de cultures, de moments, de dynamiques, de référents, de visions, de conceptions et de valeurs qui nous sont propres. Il s'agit d'un exercice de distanciation (position méta) destiné à observer une réalité que nous avons produite dans ses diverses dimensions... A partir de cette conception, il est absurde de vouloir approcher les événements vécus en prétendant une totale objectivité : nous allons plutôt appréhender la réalité sociale à partir de l'intérieur de sa dynamique, en nous comprenant en tant que sujet participant à sa construction.[...] En fin de compte, construire une connaissance du réel implique une dimension politique, à partir de la question « *comment pensons-nous agir de façon cohérente pour transformer la réalité ?* » et au travers de processus qui favorisent la construction de sujets autonomes, individuels et collectifs, capables de se transformer et de transformer le contexte dans lequel ils interagissent.

### **La méthode dialectique - Roberto Antillón, Mexique**

La dialectique est un mode de pensée, une façon de raisonner l'expérimentation d'une réalité donnée. On peut s'y référer comme une méthode ou un chemin, car la réalité ne se comprend pas de manière immédiate, spontanée ou univoque : il faut la faire parler. Autrement dit, il nous faut faire le deuil de nos certitudes et exercer notre capacité à questionner le réel afin de découvrir ce que nous pouvons en tirer. Au cours d'une systématisation, nous questionnons le vécu pour dévoiler le sens qu'il revêt pour nous, découvrir ce qu'il signifie à nos yeux et prendre conscience des apprentissages qu'il nous a légués.

## **1. La systématisation**

## **La conception méthodologique dialectique - d'après Oscar Jara, Costa Rica**

Beaucoup a été écrit sur la méthodologie dialectique à partir des expériences d'éducation populaire. Cependant, force est de constater que ce thème complexe est parfois réduit ou schématisé jusqu'à devenir, dans les activités de formation, une simple application mécanique de trois moments consécutifs « pratique-théorie-pratique ». Il nous paraît, par conséquent, essentiel de revenir sur les grandes orientations de cette conception méthodologique dialectique.

Bien plus qu'une méthode, c'est une façon de concevoir la réalité, de s'en approcher pour la connaître et agir sur elle pour la transformer. C'est une façon intégrale de penser et de vivre : c'est une philosophie.

Cette conception appréhende le réel en tant que processus historique. Dans cette optique, elle conçoit le réel comme une création des êtres humains qui, avec le « penser », l'« agir » et le « sentir », transforment le monde naturel et construisent une Histoire à laquelle ils donnent un sens.

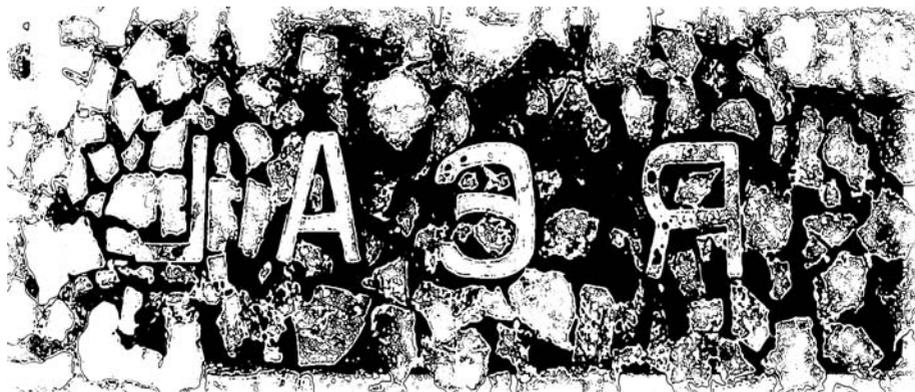
Cette conception comprend le réel socio-historique comme une totalité, comme un tout intégré, dont les parties (l'économique, le social, le politique, le culturel, l'environnemental ; l'individuel, le local, le national, le global ; le subjectif, l'objectif...) ne peuvent se comprendre de façon isolée, sinon en interrelation avec un ensemble qui est plus que la somme arithmétique de ses parties.

Cette conception considère que le réel est en mouvement permanent : une réalité historique changeante, jamais uniforme ni statique, fonction des tensions qu'exercent incessamment les contradictions de ses multiples constituants. Un système confronté en permanence à de nouvelles conditions et options qui génèrent un changement continu dans les processus et dynamiques historiques. Suivant la conception méthodologique dialectique, il serait absurde de considérer qu'il existe une connaissance objective du réel, qu'on peut l'étudier « du dehors », en réifiant les phénomènes sociaux et les considérant comme statiques, immuables, vérifiables et quantifiables, comme si nous étions des observateurs neutres, impartiaux et, par conséquent, « apolitiques ».

Cette conception considère les êtres humains comme sujets et objets de connaissance et de transformation : le sujet « connaissant » n'est pas séparé de l'objet « à connaître ». Il n'est pas séparé du tout, ni dépourvu de jugements de valeur, de sensibilité ou d'émotions. Nous construisons une connaissance du réel à partir de l'intérieur des dynamiques sociales, en tant que sujets participants à l'Histoire, activement et totalement impliqués dans sa construction.

Cette conception implique que nous ne pouvons aspirer à seulement décrire ou observer les phénomènes : nous devons sentir et comprendre leurs causes et interrelations, identifier leurs contradictions profondes, situer humblement notre pratique comme partie intégrante de ces contradictions, et parvenir à imaginer et impulser des actions qui tendent à la transformer.

Selon l'approche méthodologique dialectique, « transformer la réalité » signifie nous transformer nous-mêmes en tant que personnes, avec nos idées, nos rêves, notre volonté et nos passions. C'est ainsi que nous sommes à la fois sujet et objet de connaissance et de transformation.



## 1. La systématisation

# 1.6 Systématisation, évaluation et recherche

La systématisation, l'évaluation et la recherche ne sont pas toujours des processus faciles à différencier de prime abord : ils sont souvent confondus. En fait, ce sont un peu comme les trois sœurs d'une même famille : systématisation, évaluation et recherche se situent toutes trois dans le champ de la production de connaissances et contribuent chacune à la même finalité globale de connaître le réel en vue de le transformer. Dans le champ de l'action sociale, elles ont toutes leur importance et s'alimentent mutuellement. Mais qu'est-ce qui différencie ces processus complémentaires ?

## L'évaluation

L'évaluation et la systématisation requièrent chacune un exercice d'abstraction et d'élaboration conceptuelle à partir de la pratique dans le but de faire surgir de nouvelles connaissances. Cependant, l'évaluation se centre sur les **résultats obtenus, l'impact atteint, la pertinence et l'efficacité des stratégies** mises en place, tandis que la systématisation va se réaliser à partir du processus, de ses dynamiques propres, de ses avancées et succès, ses ruptures, ses erreurs et ses échecs.

Quand l'évaluation mesure selon des critères et indicateurs, la systématisation réalise une interprétation critique de la logique du processus vécu, dans toute son intentionnalité et sa subjectivité.

On peut ainsi évaluer un processus de systématisation, ou systématiser une expérience d'évaluation. Ce sont des disciplines complémentaires.

## La recherche

L'investigation est un processus qui génère également de nouvelles connaissances. Cependant, son champ **ne se limite pas à une expérience** proprement dite mais bien à de multiples expériences, phénomènes et structures. Les savoirs issus de la recherche sont par ailleurs considérés comme **savoirs scientifiques**, dans la mesure où ils se basent sur un corps théorique constitué d'un ensemble de lois fondamentales qui permettent d'interpréter le réel selon des modalités systématiques et méthodiques.

La recherche ne se substitue ni s'oppose aux processus de systématisation. Au contraire, **elle vient enrichir l'interprétation directe de la pratique** grâce à de nouveaux éléments théoriques qui permettent un niveau d'abstraction et de généralisation plus élevé que celui de la systématisation d'expériences.

## La systématisation...

- ... est complétée par l'évaluation qui, normalement, se charge de mesurer et de donner une valeur aux résultats, en apportant ainsi une interprétation critique du processus qui a engendré ces mêmes résultats.
- ... est complétée par la recherche qui porte sur la connaissance de réalités aux aspects multiples, apportant ainsi des savoirs à mettre en lien avec des expériences concrètes.

# 2.

## En pratique

# Q





# Systematiser : une proposition en 5 temps

Méthode du CEP Alforja, d'après Oscar Jara

## 1. Le point de départ

- A. Avoir participé à l'expérience
- B. Posséder des registres de l'expérience

## 2. Les questions initiales

- A. Pour quoi voulons-nous systématiser ?  
Définir le ou les objectifs
- B. Quelle(s) expérience(s) voulons-nous systématiser ?  
Délimiter l'objet de la systématisation
- C. Quels aspects centraux de ces expériences voulons-nous systématiser ?  
Préciser un axe de systématisation
- D. Quelles sources d'information utiliser ?
- E. Quelle sera notre démarche ?

## 3. La récupération de l'expérience (Que s'est-il passé ?)

- A. Reconstruire l'histoire
- B. Ordonner et classer l'information

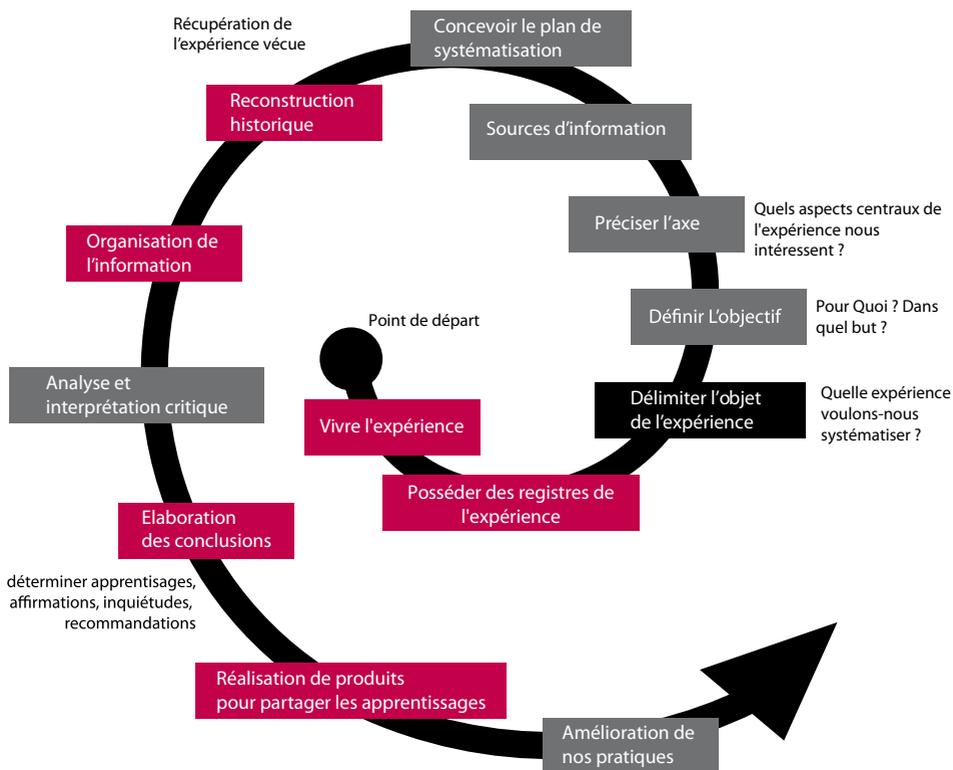
## 4. La réflexion de fond (Pourquoi cela s'est-il passé ?)

- A. Analyser
- B. Interpréter de façon critique

## 5. L'arrivée (et le point de nouveaux départs)

- A. Formuler des conclusions
- B. Communiquer les apprentissages

# Un processus de systématisation...



# 2.1 Le point de départ

## Avoir vécu l'expérience

Il s'agit de **partir de notre propre pratique**, de ce que nous faisons, de ce que nous pensons, de ce que nous sentons. Cela peut sembler évident, mais sans avoir vécu l'expérience, on ne pourra pas la systématiser.

- Il est indispensable **d'avoir participé**, d'une certaine façon, à l'expérience qui sera systématisée.
- Les **acteurs de l'expérience sont les principaux protagonistes** de la systématisation.
- Il est important pour tous de **savoir ce qu'est une systématisation**, ses finalités et ses étapes.
- **Identifier les attentes** des participants par rapport au processus.

Dans la plupart des cas, on pourra compter sur des soutiens externes afin de diriger la méthodologie, d'organiser l'information, d'approfondir la réflexion, d'élaborer les produits de communication... mais, en aucun cas, ces soutiens ne pourront se "substituer" aux personnes ayant vécu l'expérience dans le processus de systématisation.

Par ailleurs, le succès d'une systématisation d'expériences dépend très fort de la bonne disposition du groupe participant, s'il est ouvert à apprendre de sa pratique et de ses expériences, s'il souhaite améliorer sa pratique et se transformer lui-même. Il faut également toujours désigner un objectif commun qui exprime l'utilité de la systématisation d'expériences pour tous les participants.

### Conditions importantes...

- Disposition pour apprendre et questionner
- Dialogue, humilité, créativité et rigueur
- Capacité d'analyse, de réflexion critique et de synthèse
- Au niveau institutionnel, donner une priorité au processus, en temps et en ressources

## Conserver des registres de l'expérience

Il est fondamental de **conserver une mémoire** matérielle de ce qui a lieu au cours de l'expérience, par exemple :

- Liste des attentes ou besoins des participants avant l'expérience
- Diagnostics du contexte, « base lines » ou arbres à problèmes
- Notes, fiches, rapports, évaluations, actes, plans d'action
- Photographies, vidéos, dessins, créations diverses
- Extraits de journaux, dossiers de presse, articles
- Publications...

Ces registres peuvent être également **élaborés au préalable** et complétés tout au long du processus afin de préparer et faciliter la systématisation. Différents formats de registres sont proposés dans le chapitre 4 « Techniques et ressources ».

### Quand planifier une systématisation ?

Rétrospective	<ul style="list-style-type: none"><li>• Se réalise quand l'expérience est terminée</li><li>• Pour améliorer de futures expériences</li></ul>
Corrective	<ul style="list-style-type: none"><li>• Débute durant le déroulement de l'expérience</li><li>• Pour rectifier ou réorienter un processus</li></ul>
Prospective	<ul style="list-style-type: none"><li>• Se réalise dès le début de l'expérience</li><li>• Pour améliorer la pratique et/ou rectifier le processus</li></ul>

## 2.2 Les questions initiales et le plan de systématisation

### Pourquoi voulons-nous systématiser ? (l'objectif)

Nous allons **déterminer un objectif** qui nous permette de définir, de la façon la plus claire et la plus concrète possible, le sens, l'utilité, le produit ou le résultat que nous souhaitons obtenir de la systématisation.

Cet objectif dépendra des disponibilités de l'équipe ou du groupe, de ses préoccupations globales, de son rythme de travail, de la conjoncture, du contexte, etc.

- Pour définir un objectif, prendre en compte la mission et la stratégie institutionnelle, ainsi que les intérêts et les possibilités personnelles.
- Les différents objectifs cités dans le point 3 du chapitre 2 : "Pourquoi systématiser nos expériences ?" peuvent servir d'orientation globale.
- Attention à ne pas confondre les objectifs de la systématisation avec ceux de l'expérience ou du projet.
- Même si le processus porte un regard sur le passé, les objectifs de la systématisation sont orientés vers le futur. Il faut nous demander : « Pour quoi souhaitons-nous réaliser cette systématisation ? Dans quel but ? »

## Exemples

1. Un centre d'éducation populaire qui travaille avec différentes communautés urbaines et rurales reconnaît l'importance d'élaborer de nouveaux plans d'action face aux changements de la situation du pays. Pour cette raison, il décide de réaliser une systématisation dont l'objectif est de « **construire – à partir de son expérience institutionnelle - une proposition de travail communautaire qui réponde aux défis de la situation nationale actuelle** ».
2. Une organisation de femmes issues de quartiers populaires souhaite réaliser une réorganisation interne de son association et reconnaît l'importance de former de nouvelles dirigeantes. Pour cela, elle élabore un plan de systématisation dont l'objectif est d'« **orienter la formation d'une génération de dirigeantes sur base de la capitalisation de l'expérience accumulée par les anciennes** ».
3. Un réseau international d'institutions, qui travaille le thème de la participation citoyenne, identifie la nécessité d'approfondir les bases de ses référents théoriques à propos des concepts de démocratie et participation citoyenne. Pour ce faire, il décide d'entamer un processus de systématisation qui a pour objectif de « **faire surgir, à partir des expériences de terrain, de nouveaux éléments destinés à enrichir son approche conceptuelle** ».

## Quelle(s) expérience(s) voulons-nous systématiser ? (l'objet)

Il nous faut, à présent, **délimiter l'objet** à systématiser : choisir la ou les expériences concrètes qui vont être systématisées, en indiquant le lieu ainsi que la période durant laquelle se déroulera ce travail.

Le vieil adage « qui embrasse trop, mal étroit » est particulièrement adapté à cette étape : il ne s'agit pas de traiter l'entièreté de l'expérience, depuis ses origines jusqu'à son déroulement actuel, mais bien de **se centrer sur la partie la plus pertinente**, celle qui nous intéresse le plus.

Les critères de la délimitation vont dépendre de l'objectif défini, de la consistance de l'expérience, des participants au processus, du contexte dans lequel elle a eu lieu et de sa pertinence actuelle.

### Exemples

1. Le centre d'éducation populaire, qui souhaite construire une nouvelle proposition de travail communautaire pourrait délimiter l'objet de la systématisation aux « **expériences de travail de santé communautaire réalisées dans le quartier urbain de l'Union et la zone rurale de San Jeronimo de 2002 à 2004** ».
2. L'organisation de femmes qui souhaite former de nouvelles dirigeantes à partir de l'expérience des anciennes pourrait le délimiter ainsi : « **le processus de naissance et de renforcement de notre organisation, depuis le 8 mars 1998 (naissance de l'organisation) jusqu'au 15 juin 2003 (premier Congrès National)** ».
3. Le réseau d'institutions qui a pour objectif d'enrichir ses fondements théoriques pourrait délimiter l'objet aux « **expériences de formation à la participation citoyenne réalisées durant la période pré- et post-électorale au Costa Rica (juin 93 à 94), Pérou (d'août 89 à octobre 90), Venezuela (septembre 92 à décembre 93) et Mexique (janvier 94 à mars 95)** ».

## Quels sont les aspects qui nous intéressent le plus ? (l'axe)

Nous allons également préciser un **axe de systématisation** qui sera le fil conducteur qui traverse la ou les expériences et qui se réfère aux aspects centraux que l'on désire systématiser.

L'axe va ainsi nous permettre de nous concentrer sur certains éléments et d'éviter que nous nous dispersions lors de l'analyse et de la réflexion critique.

Formuler un axe de systématisation n'est pas une tâche facile car cette notion est complexe. C'est, cependant, **une question essentielle** pour mener à bien un processus de systématisation cohérent. Les expériences sont, en effet, intrinsèquement tellement riches d'éléments que, même lorsque nous avons défini des objectifs clairs et bien délimités dans le temps et dans l'espace, il s'avère indispensable de resserrer le cadre de la systématisation, afin de ne pas nous égarer dans la quantité d'information que nous allons faire surgir. Ce fil rouge est précisément le rôle essentiel de l'axe de la systématisation : il va nous guider à travers tout le processus et centrer notre démarche sur les aspects fondamentaux qui nous intéressent, en fonction de nos objectifs, du contexte et du moment. C'est la **colonne vertébrale de la systématisation**.

L'axe, les objectifs et l'objet de la systématisation peuvent être définis de façon très différente selon nos intérêts et nos besoins. Ainsi, la systématisation d'une même expérience élaborée suivant d'autres variables pourra faire émerger des informations et des apprentissages très diversifiés. Cependant, il est important de **mettre en relation l'axe de la systématisation avec nos défis sociopolitiques**, autrement dit, les changements globaux qu'on cherche à provoquer.

Il est, par ailleurs, possible de déterminer plusieurs axes pour une même systématisation : on peut réaliser la systématisation simultanément ou successivement en fonction des axes définis. Cependant, on conseille généralement de n'en préciser qu'un seul, et de ne pas le définir de façon trop générale, afin d'affiner l'analyse et l'interprétation de l'expérience vécue.

### A quoi sert l'axe de systématisation ?

- Sélectionner l'information afin de prioriser celle qui est directement liée à l'objet et à l'objectif de la systématisation
- Préciser l'objet de l'étude (vue en coupe de l'expérience)
- Garantir la continuité de la systématisation (fil d'Ariane)

## Exemples

1. Le centre d'éducation populaire, qui souhaite renouveler son plan de travail communautaire et va systématiser des expériences de projet de santé, pourrait formuler l'axe de systématisation suivant : « **projets de santé et niveaux d'autonomisation, capacité de formuler des propositions de la part des membres de la communauté** ». Mais aussi, selon les objectifs visés : « Travail de santé et participation féminine » ou « Rôle des promoteurs de santé dans le renforcement de l'autonomisation de la communauté »...
2. L'organisation féminine, qui souhaite faire émerger et préserver l'expérience acquise par ses dirigeantes au cours de l'histoire de l'organisation et qui va systématiser l'expérience de création et de renforcement de l'association, pourrait choisir l'axe : « **facteurs qui, dans les premières années de notre organisation, ont permis aux femmes de se former en tant que dirigeantes et comment s'est développé le lien dirigeantes-base** ».
3. Le réseau qui souhaite enrichir ses fondements théoriques et va systématiser des expériences de formation citoyenne pré- et post-électorales dans quatre pays différents pourrait formuler l'axe de systématisation comme suit : «**contribution des formations à la participation citoyenne dans l'espace quotidien et lors des différentes campagnes électorales : caractéristiques, variantes et relations** ».

## À quelles sources d'information allons-nous avoir recours ?

Il s'agit d'identifier et de localiser l'information nécessaire pour la récupération du processus d'expérience, et d'en choisir les éléments principaux.

Il est aussi nécessaire d'identifier s'il y a lieu de nous procurer l'information sous une autre forme : interviews, recherches documentaires, révision d'archives, etc.

Il est important, à ce stade, de se centrer sur les registres qui font référence à l'objet délimité et qui se rapportent à l'axe de systématisation, afin de ne pas perdre de temps dans une recompilation d'informations qui nous sera finalement inutile.

## Quelle sera notre démarche ?

Il s'agit de créer un **plan opérationnel de systématisation** : définir les tâches à réaliser, les responsables pour les mener à bien, les différents participants, le « quand » et le « comment », ainsi que la méthodologie, les instruments et les techniques à utiliser. Il reprendra les attentes et besoins, les objectifs, l'objet et l'axe de la systématisation, il tiendra compte des ressources dont nous disposons et proposera un chronogramme détaillé des activités.

Un plan de systématisation type est proposé dans la rubrique « Formats utiles » du chapitre 4 « Techniques et ressources ».

### Exemples

#### 1. Pour le centre d'éducation populaire :

- Vont coordonner le processus : les deux personnes responsables des projets de santé communautaire.
- Participent au processus : toute l'équipe de promoteurs de santé (huit personnes), trois chercheurs dans le domaine de l'analyse du contexte et la directrice du centre.
- Le processus va se dérouler en six mois : une session préparatoire de deux jours, une journée de travail bimensuelle (dix en tout), deux sessions finales de deux jours chacune.
- Chaque sous-équipe (urbaine et rurale) réalisera de son côté la reconstruction historique et l'organisation de son expérience. Socialisation lors des sessions bimensuelles.
- Trois chercheurs apporteront des informations actualisées sur les politiques gouvernementales actuelles.
- Cinq dirigeants des communautés participeront aux sessions pour enrichir les moments d'interprétation et de conclusion.
- On utilisera tous les registres dont on dispose : rapports hebdomadaires, P.V. des réunions d'équipe, chronogrammes et documents de planification, évaluations annuelles.

## ... Exemples

### 2. Pour l'organisation féminine :

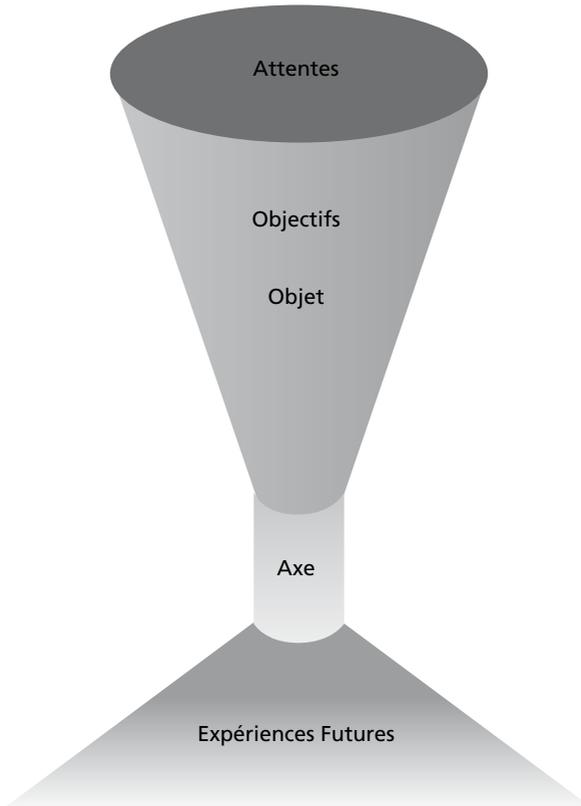
- Vont coordonner le processus : deux dirigeantes nationales et trois dirigeantes régionales.
- Vont participer : huit dirigeantes historiques et dix représentantes de la base qui participèrent aux cinq premières années de l'organisation.
- Le processus durera huit mois : un mois de préparation, trois mois de récupération de l'histoire, deux mois pour l'interprétation critique et deux mois pour élaborer les produits de communication.
- On réalisera d'abord les entretiens individuels pour la reconstruction de l'histoire et ensuite on organisera des sessions collectives de discussion et réflexion pour l'organisation de l'information, l'interprétation critique et la formulation de conclusions.
- Participeront également, comme appui, trois représentants des ONG qui accompagnent l'organisation : un pour l'appui méthodologique et technique de la systématisation, et les autres comme appui sur ses contenus. Ces ONG s'incorporeront aux sessions collectives, apportant leurs points de vue. On demandera également l'appui d'une institution de recherche pour l'analyse conjoncturelle de cette période.
- On utilisera, comme registres, tous les actes de l'organisation, les bulletins publiés dans ces années-là, des coupures de presse de l'époque, ainsi que les rapports annuels des ONG qui accompagnent l'organisation.

## ... Exemples

### 3. Pour le réseau international :

- Va coordonner le processus : une commission composée d'une personne en charge par pays et une personne du comité exécutif du réseau.
- Participeront toutes les équipes de formation des quinze institutions ainsi qu'une équipe de chercheurs spécialisés dans la conjoncture de chaque pays.
- Le processus va durer un an : un atelier de planification d'une semaine, durant les six premiers mois. On réalisera la reconstruction historique et l'organisation de l'info aux niveaux nationaux ainsi que les études conjoncturelles pour chaque pays, pour ensuite réaliser un atelier intermédiaire au niveau international, afin de voir les avancées du processus en cours et de préciser les questions interprétatives. Le second semestre sera consacré aux échanges de correspondance (tous les deux mois) pour socialiser les avancées nationales. Chaque pays élaborera un document final avec lequel il participera à un second atelier international destiné à produire des conclusions communes.
- Les personnes chargées de la coordination nationale définissent, organisent et coordonnent le processus dans leur pays. La personne membre du comité exécutif du réseau coordonne tout ce qui se réfère aux échanges et aux deux ateliers internationaux.
- Tout au long du processus vont également participer d'autres personnes : les participants aux programmes de formation, les dirigeants sociaux et politiques, les directeurs des institutions faisant partie du réseau.
- On prendra, comme registres, les plans d'action nationaux et ceux du réseau, les projets présentés aux agences de financement, les mémoires des différents événements, les rapports de travail, les évaluations internes, les supports didactiques produits, etc. Egalement, des coupures de presse, documents d'analyse politique, etc.

## En résumé...



Nous avons pris la décision de systématiser nos expériences, nous avons défini les objectifs qui rassemblent les attentes des participants, nous avons délimité l'objet du processus (dur dur de laisser des choses de côté quand tout nous paraît important !), nous avons réussi à trouver un axe porteur de sens et nous avons établi un plan de systématisation ?

Nous savons aussi où nous allons trouver les sources d'information ?

Nous pouvons alors enfin nous lancer au cœur de l'aventure !

## 2.3 Récupération de l'expérience

Ce troisième moment est en fait celui où on rentre vraiment dans la systématisation. Cette étape est **fondamentalement descriptive** : nous allons relever les faits, reconstituer la trajectoire de l'expérience vécue de la façon la plus objective possible et débusquer en elle différents éléments qui nous permettent de l'observer d'un peu plus loin. Dans cette phase du processus, on ne va pas encore interpréter les informations (cette étape est celle de l'analyse critique), mais bien prendre de la distance pour les **décrire et les organiser** à partir des registres que nous possédons sur l'expérience.

Les techniques et procédés spécifiques que nous allons utiliser, de même que le temps dédié à cette étape, varient considérablement en fonction de la durée et de la complexité de l'expérience à systématiser (l'objet), ainsi que du niveau de précision des thématiques que nous souhaitons travailler (l'axe).

Dans de nombreux cas, la reconstruction historique et le rangement d'information peuvent se réaliser simultanément.

### Reconstruction de l'histoire

On va tenter dans cette première phase de construire une **vision globale des principaux événements** de l'expérience vécue.

Ce premier moment de récupération historique se construit à partir des **différentes visions des acteurs** : il passe par le subjectif, les sentiments, le récit, le vécu et se fait généralement sous forme graphique (dessin, graphique, tableau, schéma) et/ou narrative (conte, histoire, théâtralisation)...

La récupération historique tient compte de la **chronologie**, des événements, des avancées, du rythme, des ruptures, des sauts, bref, des **dynamiques de changements**. C'est ici que nous pouvons identifier les moments significatifs, les principaux choix posés, les différentes visions, les décisions prises, les changements qui marquent le rythme du processus, et finalement **définir et nommer les étapes** par lesquelles le processus de l'expérience est passé.

Dans de nombreux cas, il s'avérera fondamental d'incorporer, à la reconstitution de l'expérience particulière, les **événements du contexte institutionnel et sociopolitique** (local, national, voire international) qui lui sont associés. Il est, par conséquent, souvent très utile de construire une chronologie du contexte parallèlement à celle de l'expérience.

- Décrire les événements
- Etablir une chronologie
- Repérer et nommer les étapes

## Exemples

1. Le centre d'éducation populaire qui va systématiser ses expériences de travail communautaire dans le secteur de la santé **reconstruira, avec des critères similaires, ce qui a été réalisé dans les zones urbaines et rurales ; en outre, il accordera une attention particulière aux changements réalisés à travers des politiques officielles au fil des ans, particulièrement celles qui concernent le contexte communautaire.**
2. L'organisation de femmes pourra utiliser des **interviews individuelles ou collectives de ses dirigeantes et devra fort probablement identifier, dans la reconstruction historique individuelle, comment et avec quelles motivations ces femmes ont fondé et pris part à la construction de l'association.** Etant donné que la période à prendre en compte est très longue, il ne faudra pas réaliser une chronologie détaillée du contexte particulier, mais bien **mettre en relation ce qu'il s'est passé dans le pays avec les moments forts ou significatifs de la trajectoire organisationnelle de l'association.**
3. Le réseau d'institutions qui systématise les expériences de formation citoyenne, au contraire, devra **reconstruire en détail - conjointement aux activités formatives – les caractéristiques des quatre contextes nationaux durant les périodes choisies,** étant donné que les informations seront décisives pour situer le rôle et l'apport des expériences de formation dans chacun des contextes.

## Ranger et classer l'information

Dans cette étape, parfois menée conjointement à celle de la reconstruction historique, nous allons nous distancier du narratif pour relever et organiser les différents composants du processus à l'aide des **registres** dont nous disposons et les ordonner selon l'**axe** de la systématisation.

Comme pour l'étape reconstruction historique, il s'agit d'être **le plus descriptif possible**, en cherchant à ne pas émettre de conclusions ou interprétations hâtives, bien qu'on relève déjà les thèmes à approfondir ou les questions critiques à travailler pour la réflexion de fond.

Pour ordonner et classer nos informations, nous allons déterminer des **sous-axes, des catégories, des thèmes, relever les tensions, les conceptions et les questionnements** en fonction de ce qui ressort de la reconstruction historique. Par exemple, si l'axe est « construction de l'autonomie », les catégories peuvent être « processus décisionnels », « propositions présentées et réalisées », etc.

Cette phase tient compte, toujours en fonction de l'axe, des **actions** réalisées, des **résultats obtenus** et des **intentions** des personnes.

Un conseil : afin de ne pas nous perdre dans la forêt, il est très important d'insister sur la **qualité de l'information, et non la quantité**, et de toujours garder en tête l'axe de la systématisation, notre fil d'Ariane.

- Etablir des catégories, des thèmes
- Relever les tensions et les questionnements
- Faire émerger les concepts, les visions

## Exemples

1. Le centre d'éducation populaire qui systématise ses expériences de travail communautaire dans le secteur de la santé, et dont l'axe est la relation entre le travail du secteur santé et l'autonomie/la capacité de proposition des communautés, pourrait ordonner et classier (pour chaque étape de la reconstruction) les éléments suivants :

- Les objectifs formulés par le centre
- Les besoins exprimés par la communauté
- Les succès et difficultés
- Les actions générées par les centres de santé
- Les relations entre les communautés et les instances politiques
- La perception des personnes sur leur capacité d'action et de proposition

2. L'organisation de femmes, dont l'axe de systématisation porte sur les facteurs qui ont permis de former leurs dirigeantes et les relations avec leur base, pourrait ordonner et classier (pour chaque étape identifiée) :

- Les motivations qui les ont poussées à participer
- Les principales actions réalisées
- Les doutes et difficultés rencontrés
- Les aspects qui les ont aidées à continuer
- Les objectifs fixés
- Les conceptions du leadership et de l'organisationnel
- Les types de relations avec la base
- L'opinion de la base sur son propre rôle

3. Le réseau d'institutions qui systématise les expériences de formation citoyenne et dont l'axe est la contribution des formations à la participation citoyenne pré- et post-électorale , organiserait et classierait en deux tableaux parallèles (avant et après les élections) les éléments suivants :

- Objectifs des formations
- Actions réalisées et avec qui
- Contenus travaillés et pourquoi
- Succès et difficultés
- Formes de participation existantes
- Nouvelles formes de participation générées
- Opinion sur les campagnes électorales
- Conceptions des personnes sur l'Etat, la politique, les partis, les organisations sociales...

## Conseils

### **Pour la récupération historique, utiliser...**

Des techniques graphiques : ligne du temps, schéma, dessin de chemin, de rivière, tableau à plusieurs entrées...

Des techniques narratives : écriture de conte, théâtralisation...

### **Pour l'organisation de l'information, s'aider de...**

Guide de questions spécifiques (à partir de l'axe et de l'objectif de la systématisation) pour organiser et catégoriser les éléments qui ressortent de la reconstruction historique.

Techniques et outils d'organisation graphique : réalisation de tableaux à plusieurs entrées, de matrices, de schémas...

Pour approfondir certaines données : réalisation d'enquêtes, organisation de nouveaux ateliers...

### **Formuler des questions descriptives (Comment ? Quoi ?)**

Il est fondamental de toujours concevoir les questions selon l'axe que nous nous sommes fixé, et de **bien distinguer le type de question** que l'on va poser en fonction des étapes de la systématisation : lors de la **récupération historique** les questions seront d'**ordre descriptif** (*comment cela s'est-il passé ?*) tandis que pour l'étape de réflexion de fond (voir chapitre suivant) les questions que nous allons nous poser seront d'**ordre interprétatif** (*pourquoi cela s'est-il passé ?*).

## ... Conseils

### Exemples de questions

- Quelles sont les principales actions que vous avez réalisées ?
- Quels ont été les résultats obtenus ?
- Quelles étaient vos motivations ? Comment ont-elles évolué ?
- Quelles sont les difficultés, les doutes que vous avez rencontrés à chaque étape ? Comment les avez-vous dépassés ?
- Comment décririez-vous vos relations ? Avec... entre...
- Quels objectifs vous étiez-vous fixés ?
- Dans quelle région, lieu, dates, avec qui ?
- Combien de personnes, quel travail, quelles activités ?
- Qu'est-ce qui s'est passé à tel moment ?
- Quelles étapes ont rythmé l'expérience ? Comment les nommer ?
- Qui a effectué-dit-fait telle ou telle chose ?
- Qu'est-ce qui a bien/mal fonctionné ?
- Quelle a été l'influence du contexte sur... ?
- Quelle vision, conception avez/aviez-vous de ?

### Penser à diverses dimensions de l'expérience...

- Les activités qui ont rythmé le processus
- La séquence dans le temps de ces activités
- Le rôle joué par les principaux acteurs
- Les méthodes et stratégies utilisées pour les activités
- Les moyens et ressources employés
- Les facteurs du contexte qui ont facilité le processus
- Les facteurs du contexte qui l'ont rendu plus difficile

## 2.4 La réflexion de fond

Une fois que nous avons sélectionné et organisé toutes les informations relatives à l'axe de la systématisation, nous commençons la réflexion de fond : nous nous demandons **pourquoi s'est-il passé ce qu'il s'est passé afin de construire le sens de l'expérience**. Nous cherchons au-delà des apparences pour analyser et interpréter la dynamique des relations qui transforment la réalité.

Tout au long du processus, et plus particulièrement dans les phases d'analyse et d'interprétation, il est fondamental de garder à l'esprit que la forme par laquelle nous abordons **l'analyse et l'interprétation critique se base toujours sur nos conceptions du monde** ainsi que nos convictions philosophiques et politiques. Si nous considérons que la réalité est une seule et même entité, l'analyse des parties qui la constituent doit se comprendre dans son ensemble, pour partir alors des **interrelations entre les diverses informations** que nous avons récoltées afin de tisser des explications qui découvrent peu à peu les « fils occultes » de l'expérience à partir du vécu, du senti, des événements, du pensé, des actions, des théories, des sentiments, du contexte politique, historique et culturel.

Dans cette étape, nous allons faire bien attention à ne pas seulement aborder les aspects de l'expérience comme des parties séparées les une des autres, mais bien comme des éléments inter-reliés les uns aux autres. C'est cette approche

qui va nous permettre de découvrir une certaine logique qui est celle qui va « faire sens ».

En général, la réflexion de fond est conduite selon une **logique de la découverte**, c'est-à-dire sans partir d'hypothèses préconçues : on ne va pas déduire des explications à partir d'hypothèses théoriques mais plutôt **élaborer des théories ou des référents conceptuels à partir du vécu**. On parle donc de questionner et de déconstruire des visions et interprétations que nous avons en vivant l'expérience.

La réflexion de fond est aussi le moment où nous allons questionner nos pratiques par rapport à nos défis sociopolitiques : nous allons confronter le projet de société que nous souhaitons construire avec ce que nous réalisons vraiment. Nous allons aussi percevoir toutes les qualités, les forces et les potentialités que produisent nos expériences.

Pour cette étape analytique, il est également important de garder à l'esprit que dans les processus de systématisation d'expériences, la tentation est toujours forte de faire « surgir » ce que l'on sait déjà, de maintenir une vision auto-référencée et de nous fermer ainsi à une façon réellement différente de voir les choses. **En effet, la résistance à accepter que nous sommes imparfaits**

**rend parfois difficile l'interprétation critique.** Mais si nous nous braquons ou prenons peur, nous perdons l'occasion de découvrir ce qu'il s'est réellement passé au cours de l'expérience. Pour dépasser ces difficultés, le défi **consiste à porter un regard sans complaisance mais indulgent et bienveillant** sur ce que nous vivons, partageons et mettons en œuvre ou, en d'autres termes, à critiquer « amoureuxment » nos pratiques.

La réflexion de fond, sans jugement disqualifiant, recherche de fautifs ou tentative de justification, nous permet ainsi de découvrir la multiplicité des éléments qui influencent nos pratiques « senti-pensées », c'est-à-dire subjectives, sensibles et replacées dans leur contexte. Elle nous permet de voir que nos actes sont le produit de multiples relations, passions, visions, sentiments, désirs ou situations particulières, et **qu'il n'y a jamais une seule cause dans ce que nous produisons, ni non plus une seule façon de le comprendre.**

Dans cette étape, les points de vue de chacun sont fondamentaux car c'est à partir de la diversité des visions que nous allons élaborer collectivement les convergences porteuses de sens pour le groupe et pour ceux avec qui on souhaite partager nos apprentissages. La réflexion de fond est pour cette raison un **exercice collectif** : même si elle se fait en diverses phases ou a des moments différents, il est essentiel de lui associer tous les participants à l'expérience.

Notons, par ailleurs, que la durée de ce moment de réflexion de fond peut varier considérablement en fonction des objectifs et de l'objet de la systématisation : il peut ne prendre qu'une journée comme faire l'objet d'une série d'ateliers pendant plusieurs mois.

## Analyse et synthèse

Pour réaliser notre réflexion de fond, il nous faut commencer par travailler l'analyse des parties qui constituent l'expérience : observer le comportement de chaque élément de façon séparée, chercher les cohérences et incohérences internes, les continuités et discontinuités, les séquences et les ruptures, la caractérisation des éléments à travers le temps... C'est grâce à cet exercice d'analyse et de réalisation de liens entre les moments significatifs que nous allons pouvoir faire émerger des questionnements, des plus généraux aux plus spécifiques, et relever les tensions et contradictions qui ont marqué le processus\*.

Grâce à une lecture complexe des phénomènes, nous allons également tenter de détecter les facteurs d'influence, de conditionnements ou de décision qui ont eu une incidence sur la trajectoire du processus vécu.

A partir de ces éléments, nous allons revenir à la globalité de l'expérience pour réaliser une synthèse de nos observations, pour généraliser, résumer et relier entre eux les différents éléments et tensions qui ont marqué le processus.

\* **Remarque** : on peut déjà relever, lors de la récupération historique, les questionnements, doutes et tensions qui surgissent pour constituer un guide de questions critiques qu'on approfondira dans les phases d'analyse et auxquelles on tentera de répondre grâce à l'interprétation critique. Egalement, notons que la phase d'analyse peut, après avoir relevé toutes les interrogations critiques, se terminer par une phase de réorganisation thématique de l'information.

- Analyser le comportement de chaque élément séparément, comme si on démontait une machine, et ensuite établir les relations que les composants tissent entre eux.
- Faire émerger des points critiques et des interrogations.
- Identifier les tensions et les contradictions.
- Synthétiser.

## Interprétation critique

Sur base de l'analyse qui nous a permis de réaliser un processus d'abstraction, nous allons passer à une étape de **conceptualisation des éléments surgis de notre systématisation**. Cette conceptualisation s'opère à partir de catégories ou référents liés à notre axe de systématisation mais aussi issus de notre milieu de travail et de vie ou, en d'autres termes, de notre « contexte théorique ».

Pour ce faire, nous allons tenter de répondre aux questions de la phase d'analyse et **nous interroger sur les causes** de ce qui est arrivé. Nous allons faire émerger de nouveaux apprentissages en établissant des relations entre les parties et le tout, des liens entre des aspects similaires et différents, entre des éléments collectifs et personnels, etc. Nous allons tenter de **comprendre les facteurs-clés ou fondamentaux** de l'intégralité du processus, en suivant l'axe, toujours, et en laissant de côté les aspects plus accessoires ou secondaires.

Cette conceptualisation doit nous permettre de **comprendre la logique de l'expérience pour en construire le sens**. De cette manière, nous serons capables de confronter l'interprétation de notre expérience particulière (nos apprentissages) avec d'autres expériences ou concepts théoriques. Nous aurons produit une nouvelle connaissance à travers la théorisation de notre pratique.

- Reprendre les interrogations, chercher les causes de ce qui est arrivé.
- Regarder et relier les parties et l'ensemble ; le personnel et le collectif, le processus et son contexte, les différents éléments objectifs (faits, événements, données) et subjectifs (visions, conceptions...).
- Rechercher les facteurs-clés ou fondamentaux ; comprendre, expliciter ou découvrir la logique de l'expérience (comment en est-on arrivé à ce qui est arrivé, et pourquoi cela n'a-t-il pas eu lieu autrement ?).
- Confronter ces découvertes avec d'autres expériences, afin d'établir des liens, conceptualiser, théoriser.
- Confronter ces réflexions générées par l'expérience avec d'autres approches ou formulations théoriques.

## Exemples

1. Le centre d'éducation populaire qui systématise les expériences de travail communautaire dans le secteur de la santé pourrait concevoir les questions de réflexion de fond comme suit :

- Les objectifs ont-ils changé ? Pour quelles raisons ?
- Les besoins se sont-ils maintenus de la même façon ? En quoi ont-ils changé ?
- Quelle est la relation pour les différentes étapes entre objectifs et besoins ? Entre les milieux urbain et rural ?
- Quels changements sont survenus au sein de la relation entre la communauté et les instances de gouvernement ? Quelles tensions et contradictions sont apparues ? A quoi cela est-il dû ? Se maintiennent-elles ?
- Quelles actions démontrent une amélioration de l'autonomie ou de la capacité de proposition de la communauté ?
- Quels facteurs (liés à notre travail et externes) ont eu une incidence sur l'autonomie de la communauté ? Lesquels ont eu une influence négative ? Cela a-t-il été dépassé ? Pourquoi ?
- A partir de ce que nous avons vu, comment définirions-nous les concepts d'autonomie ? De capacité de faire des propositions ? De travail de santé communautaire ? De politiques sociales ?
- Quelle relation entretiennent ces concepts avec les orientations néolibérales ? Comment comprenons-nous le néolibéralisme ? Qu'est-ce que cela implique pour le travail communautaire ? Etc.

2. L'organisation de femmes, qui systématise l'expérience de construction de l'organisation afin de voir les facteurs qui ont influencé la formation de leurs dirigeantes, pourrait se demander :

- Quelles motivations ont été les plus communes auprès de la majorité des dirigeantes au début ? Ont-elles changé ? Pourquoi ?
- Quels changements de motivation observe-t-on pour les différentes étapes ?
- Quelles sont les principales contradictions rencontrées au long du processus ? Au niveau individuel, entre elles et leur famille, entre elles et la base, au sein du groupe de dirigeantes ? Comment ont-elles été traitées ? Se maintiennent-elles ?
- Comment ont évolué leurs conceptions ? A partir de quoi ?
- En prenant en compte tout le processus, quels aspects apparaissent comme essentiels dans leur formation comme dirigeantes ? Etc.

## ... Exemples

3. Le réseau d'institutions, qui systématise quatre expériences de formation citoyenne pour renouveler ses fondements théoriques, se demanderait :

- Quels objectifs, actions, contenus et résultats sont communs aux quatre expériences ? Pourquoi ? Lesquels sont particulièrement différents ? Pourquoi ?
- Dans quelle mesure les campagnes électorales ont-elles influencé la participation citoyenne ? Dans quelle mesure ont-elles eu une incidence sur les formations ?
- Quelles ont été, dans les différents pays, les tensions principales auxquelles ont été confrontés les programmes de formation ? Quelles tensions furent les mêmes dans les quatre contextes ? Lesquelles ont été différentes ? Pour quelles raisons ? Quels changements dans les programmes de formation ?
- En prenant en compte les résultats des programmes de formation citoyenne, quelles demandes surgissent par rapport à nos systèmes démocratiques ? Quels droits citoyens paraissent les plus importants ? Quels apports peut-on relever par rapport au concept de participation citoyenne ?
- Quels défis doivent relever les concepts de « démocratie représentative », de « citoyenneté », de « relation entre la société civile et l'état », de « pouvoirs locaux » ? Etc.

## Conseils

### Formuler des questions interprétatives (pourquoi ?)

- Pourquoi cela a-t-il bien ou mal fonctionné ?
- Pourquoi cela s'est-il passé comme cela ? Pourquoi pas autrement ?
- Quels changements sentez-vous, identifiez-vous, avant et après ? Quels types de changements ? Quels facteurs les ont favorisés ? Pourquoi pas les autres facteurs ?
- Les objectifs fixés ont-ils changé ? Pourquoi ?
- Quelles relations faites-vous entre les différentes étapes ? Les différents éléments ?
- Quelles furent les erreurs commises ? Quels furent les succès ? A quoi les attribuez-vous ?
- Quelles furent les principales contradictions rencontrées ? A quoi les attribuez-vous ?
- Comment et pourquoi vos motivations ont-elles changé/évolué ?
- Comment ont évolué vos conceptions de... ? Pourquoi ? Quels facteurs ? Critères ? Y a-t-il différentes conceptions, formes de penser et d'interpréter entre hommes et femmes ? Jeunes et vieux ? La base et les décideurs ?
- Les moyens et stratégies employés étaient-ils adéquats ? Pourquoi ?
- Le contexte conjoncturel et/ou structurel a-t-il eu une influence ?
- Les fondements idéologiques, politiques, économiques de notre société ont-ils une relation avec... ? Sont-ils à la base de tels facteurs ? De telles visions ?
- L'expérience a-t-elle été cohérente avec le sens que nous lui donnons ? Sa mission ? Nos motivations ? Pourquoi ?

### Suivre quelques jalons... - APC, Cuba

- Préparer collectivement un guide méthodologique ou un guide de questions critiques pour l'analyse : suivre ensemble des étapes qui aident à ne pas laisser s'échapper certains facteurs ou éléments importants.

## ... Conseils

- Pour approfondir l'analyse, interroger les liens, les causes et les effets.
- Parfois surgissent des faits que la raison ne peut expliquer, il est important de tenter de faire émerger les éléments subjectifs qui ont provoqué les événements ou influencé les décisions prises.
- Quand ont émergé les raisons qui semblent avoir influé sur les décisions prises ou la situation créée, c'est-à-dire une fois décomposée la situation que l'on analyse, il est important d'interroger les relations qu'entretiennent les éléments entre eux. Découvrir celles qui ont déterminé essentiellement le fait que les événements se soient succédé de cette façon et pas autrement.
- Pour aller à l'essentiel, il peut s'avérer utile d'identifier la cause ou raison qu'on pourrait qualifier de **nécessaire et suffisante** pour que se produise l'effet ou la situation qu'on analyse.
- Etant donné que la situation qu'on analyse (qu'on tente de décomposer, de visualiser, de modéliser) fait toujours partie d'un système complexe (social, culturel, groupal, institutionnel...), il est essentiel de garder à l'esprit que plusieurs causes peuvent engendrer un seul effet, que plusieurs effets peuvent avoir pour origine une seule cause, et qu'il s'agit toujours d'interactions et réactions entre les différents éléments. Notre analyse se doit d'intégrer de multiples facteurs ainsi que les liens qu'ils entretiennent entre eux.
- Il peut s'avérer intéressant de diviser le groupe de participants en petites équipes : la socialisation en plénière de l'analyse en sera beaucoup plus riche.

## ... et éviter les pièges !

- Que la réflexion ne soit pas collective.
- Que la réflexion soit si superficielle qu'elle ne nous donne qu'une image globale, sans racines et sans analyse approfondie.
- Au contraire, se perdre tant dans les détails que nous perdons l'approche globale : l'arbre qui cache la forêt.
- Isoler les faits de leur contexte et de la conjoncture.
- Ne pas essayer d'expliquer la relation qui relie les parties avec le tout.
- Mettre en évidence seulement le rationnel ou seulement l'affectif.
- Perdre de vue l'axe de la systématisation au cours de l'approfondissement de l'analyse.
- Laisser de côté l'analyse des aspects importants en les considérant comme simples, évidents, ou dérangeants.
- Au moment d'analyser une expérience qui nous unit à travers l'affectif, l'engagement ou le sentiment de responsabilité, ne pas pouvoir se distancier : adopter une attitude défensive, développer des arguments justificatifs ou formuler des réponses évasives.

### Repérer les contradictions - Roberto Antillón, Mexique

L'éducation populaire en général et les processus de systématisation d'expériences en particulier interrogent nos pratiques selon l'approche **dialectique**. En effet, au niveau épistémologique et méthodologique, ces processus considèrent que le réel qu'on souhaite appréhender est une entité en mouvement permanent, éminemment complexe et, qui plus est, constituée d'éléments très souvent opposés ou contradictoires. De ce fait, l'approche dialectique porte une attention toute particulière aux luttes et contradictions qui expliquent et impulsent ce mouvement permanent du réel. Cet aspect n'est pas toujours aisé à identifier, car nous confondons bien souvent contradiction avec difficulté ou obstacle, et, par là même, la systématisation peut se transformer en évaluation. Pour cette raison, il nous semble nécessaire de proposer quelques pistes pour faciliter l'identification des contradictions.

En voici quelques **caractéristiques** :

- Toute action sociale génère des contradictions, elles existent dans tous les domaines et naissent de la diversité.
- Les contradictions sont le liant des processus : même sans être intentionnelles, elles font jaillir la créativité, les propositions et les contre-propositions.
- Nous pouvons les voir comme des éléments ou des symboles qui, bien que mis en tension, n'engendrent pas nécessairement conflits et ruptures.
- Dans tout processus, nous allons rencontrer une série de contradictions : il est important de distinguer les primaires, qui sont celles de fond, des secondaires qui sont temporaires et dynamiques.
- Autour des contradictions se forment des coalitions diverses et changeantes : qu'elles soient d'appui ou d'opposition, elles constituent des occasions de médiation.

Les contradictions proviennent d'**origines** diverses :

- De valeurs, de principe : thème de l'avortement, de la peine de mort...
- De projet ou d'objectifs politiques : visions sociales ou économiques distinctes.
- De caractère méthodologique : l'incohérence entre le discours et l'action, entre la théorie et la pratique.
- D'autres, également importantes, ont plus à voir avec la forme, par exemple, deux éléments opposés souhaitent la même chose, mais voient des chemins distincts pour y arriver.
- D'autres contradictions surgissent des méthodes de travail utilisées et des styles personnels adoptés pour conduire, faciliter ou participer à un processus.
- Enfin, il y a celles qui se situent sur le plan des relations humaines, tels les conflits interpersonnels, l'expression de préjugés, d'antipathies, etc.

## 2.5 L'arrivée (et le point de nouveaux départs)

Nous arrivons à la dernière étape méthodologique de notre systématisation. Un moment d'aboutissement qui nous relie à notre point de départ, mais enrichis désormais de toutes les étapes précédentes : nous allons maintenant **formuler nos conclusions** et **communiquer** nos apprentissages à d'autres acteurs.

A première vue, la tâche peut sembler aisée et constituer la suite naturelle des étapes précédentes. Ce n'est pourtant pas le cas, et il est très important de consacrer un temps spécifique et une bonne dose d'énergie à ces dernières étapes, car c'est d'elles que va dépendre le fait que les objectifs principaux de notre systématisation soient atteints.



## Formuler des conclusions et des recommandations

Toute la réflexion des étapes antérieures doit avoir pour résultat la formation claire de **conclusions théoriques et pratiques** élaborées à partir des principaux apprentissages qui ressortent de l'interprétation critique.

Les conclusions **théoriques** pourront être :

- Des **propositions conceptuelles** qui émanent des réflexions surgies de nos pratiques, que l'on peut mettre en relation avec d'autres théories établies, afin de les confronter et de provoquer un dialogue mutuellement enrichissant.
- Des **formulations d'hypothèses, de questionnements et de pistes d'investigation** qui peuvent ouvrir la voie à de nouvelles propositions théoriques élaborées à partir de l'expérience et du vécu.

Les conclusions **pratiques** :

- Résumant les enseignements qui ressortent de l'expérience systématisée, relatent les leçons apprises - « si...alors... » - qu'on va prendre en compte pour améliorer ou enrichir de futures expériences, tant les nôtres que celles d'autrui.
- Etant donné qu'il ne s'agit jamais d'affirmations "définitives" ni de vérités absolues, les conclusions pratiques peuvent être formulées comme **des recommandations, des pistes d'orientation, l'expression de préoccupations et d'inquiétudes** qu'on pourrait comparer avec d'autres expériences...

### Les conclusions...

- Répondent aux **objectifs** de la systématisation ;
- Rendent compte des **principales interrogations et apprentissages** de la réflexion de fond, en se référant à l'axe de la systématisation ;
- Peuvent être **théoriques et/ou pratiques**.

## Exemples

1. **Le centre d'éducation populaire** devra formuler des conclusions théoriques sur le renforcement de l'autonomie, la capacité de faire des propositions ainsi que sur l'incidence des politiques sociales dans le contexte néolibéral. De même, il devra élaborer une proposition pour le travail communautaire au sein du contexte national en généralisant les aspects les plus positifs de son expérience et en mettant en garde sur les aspects plus négatifs.
2. **L'organisation de femmes** devra formuler des conclusions pratiques pour l'élaboration d'un plan de formation de nouvelles dirigeantes en considérant tous les apprentissages ressortis de l'histoire de l'organisation. De même, elle pourrait formuler quelques conclusions théoriques sur les relations entre dirigeantes et base, sur les facteurs qui influencent la formation d'une dirigeante, sur les caractéristiques organisationnelles des femmes, etc.
1. **Le réseau d'institutions** ne va pas seulement formuler une série d'orientations théoriques sur la construction de la démocratie, les droits citoyens et la participation citoyenne. Il va également repenser ses programmes de formation selon la conjoncture et réfléchir à comment articuler entre eux les différents pays, afin de rétro-alimenter les différents contextes des organisations.

## Elaborer des produits de communication

La dimension communicative d'un processus de systématisation n'est ni secondaire ni simplement opérationnelle : elle est essentielle, non seulement pour enrichir le champ global de l'action sociale, mais également parce qu'elle constitue, pour ceux qui l'ont vécue, une seconde phase d'objectivation de l'expérience.

Il est, par conséquent, indispensable de **réaliser un ou plusieurs outils et matériels** qui nous permettent de partager - entre tous et avec d'autres - ce que nous avons appris. Cela vaut réellement la peine d'y consacrer du temps et de l'énergie, sinon la richesse de tout le processus de systématisation va rester confinée entre ceux qui l'ont menée.

Au moment de créer le ou les produits de la systématisation, plusieurs questions fondamentales vont se poser : « à qui les destinons-nous ? » et « qu'est-ce qui est le plus important à partager ? ».

La substance du document et du matériel ne sera probablement pas « comment avons-nous réalisé cette systématisation ? », à moins qu'on ne souhaite vraiment en partager les aspects méthodologiques. Ce ne sera sûrement pas non plus uniquement le récit détaillé de tous les éléments de la reconstitution historique, ni une simple synthèse des principales conclusions. Nous allons devoir penser à des produits

ou **documents créatifs qui rendent compte de la vitalité du processus et de ses apprentissages**, en fonction du public à qui on les destine.

- Une des formes de production par lesquelles nous allons devoir immanquablement passer est la rédaction d'un document : rapport, ouvrage, fascicule, fiches de réflexion comprenant témoignages et apprentissages...
- D'autres productions créatives peuvent venir le compléter : forums de débats, ateliers de réflexion, vidéos, scénarios, pièces de théâtre, graphiques, BD, contes, fables, émissions radio, exposition de photos ou d'affiches...

## Exemples

1. Le centre d'éducation populaire pourrait réaliser :
  - Un livret de 40 pages sur l'autonomie et les propositions citoyennes à propos des politiques sociales. Il pourra être utilisé comme matériel de réflexion pour des séminaires ou ateliers et diffusé vers les promoteurs d'actions similaires.
  - Un scénario de représentation théâtrale (classique ou théâtre forum, théâtre clowns...) sur les relations entre le peuple et le gouvernement.
  - Des lignes de travail concrètes pour les prochaines années, qui seraient débattues et intégrées dans la planification générale du centre.
2. L'organisation de femmes pourrait créer :
  - Une vidéo de 20' sur l'origine de l'organisation comprenant une sélection de témoignages et d'entretiens.
  - Une série de dépliants éducatifs basés sur les aspects les plus pertinents de la systématisation qui seraient utilisés dans les nouveaux programmes de formation de dirigeantes.
  - Un scénario de roman photo ou une BD sur le thème « naissance d'une dirigeante » recréant les situations significatives qui sont apparues lors de la systématisation.

## 2.6 Conseils pour le facilitateur...

### ... Exemples

- Un document de synthèse à présenter à la prochaine assemblée nationale pour amener le débat, et à diffuser au sein des membres de l'organisation et vers d'autres similaires.
- 3. Le réseau d'institutions pourrait :
  - Rédiger des articles de fond pour des revues d'analyse politique dans les différents pays du réseau.
  - Préparer une conférence sur les différentes expériences nationales ainsi que sur les perspectives latino-américaines, qui serait présentée lors d'un séminaire international.
  - Produire et diffuser un document de réflexion sur les contenus de l'expérience de systématisation pour provoquer le débat au sein de toutes les organisations membres du réseau ainsi que dans d'autres réseaux.
  - Préparer des scénarios pour des programmes radio qui diffuseraient les expériences de formation citoyenne d'autres pays et intégreraient dans le débat public le thème de la participation citoyenne et de la démocratie.

Ana Bickel, San Salvador

### Posture du facilitateur

Il est conseillé d'assigner le rôle de facilitateur du processus à quelqu'un. Cela peut être quelqu'un du groupe, mais qui doit, dans tous les cas, se maintenir à une bonne distance des débats. Ce facilitateur aide la mise au jour de nouveaux savoirs à l'aide de questions génératrices (ouvertes), problématiques et provocatrices. Il aide à synthétiser l'avancée des réflexions collectives. Son rôle est également de veiller à ce que chacun prenne la parole et puisse exprimer librement son point de vue sur l'expérience. Il motive le groupe à approfondir ses réflexions pour aller au-delà des apparences et des évidences. Il découvre en même temps que le groupe et exprime ses idées sans les imposer ni émettre de jugement disqualifiant. Le facilitateur :

- Propose et facilite les procédures.
- Favorise l'analyse et la réflexion.
- Enrichit ou provoque le débat à partir de la distance qu'il prend et grâce à une vision d'ensemble des éléments que peut-être les participants impliqués ne voient pas.
- Facilite la construction de connaissance avec les participants : son rôle fondamental est de questionner ce que disent les participants.

## **La logique du processus de réflexion**

Afin de préparer l'interprétation critique, on peut prévoir un guide de questions et de thèmes pour aborder la discussion. Cependant, il nous paraît également utile de définir des thèmes ou des sous-axes porteurs de sens, dérivés de l'axe central de la systématisation, et qui permettent d'articuler les différentes catégories qui ont été utilisées pour la phase d'organisation de l'information. Les questions peuvent, par ailleurs, s'articuler autour d'une ou plusieurs contradictions. Chaque thème ouvre un éventail qui permet d'approfondir à chaque fois les questions qui se posent, jusqu'à épuiser le thème ou le temps disponible. Cependant, avant de passer au thème ou sous-axe suivant, on clôture en synthétisant les principales idées débattues et en pointant quelques affirmations qui répondent à la question: «Qu'avons-nous découvert que nous ne savions ou ne voyions pas avant ? ». Cette question nous permet d'ébaucher des conclusions pour chaque thème ou sous-axe d'approfondissement. Nous avançons ainsi, ouvrant et fermant la discussion et, une fois tous les thèmes débattus, nous possédons diverses synthèses et conclusions que nous allons comparer entre elles, et tisser les interrelations qui nous permettent de tirer les conclusions générales de la systématisation.

## **L'interprétation se réalise avec tous les participants à l'expérience**

Il est possible de planifier et de réaliser divers espaces d'interprétation avec différents acteurs, selon leur niveau de participation à l'expérience. On peut, par exemple, développer une sous-systématisation au niveau des promoteurs, des institutions engagées dans le projet, des partenaires ou des dirigeants de la communauté, du quartier, etc. Cette démarche alimentera une systématisation plus institutionnelle. Cependant, elle ne se limitera pas à compléter seulement l'information issue des apports des protagonistes de l'expérience. Avec tous les acteurs qui auront participé, on réalisera une interprétation de l'information qu'ils ont fournie, et on en tirera les conclusions et apprentissages avec eux et par eux, afin d'éviter de simplement récolter une information dont certains ne savent pas à quoi elle a servi.

## **Dépasser le stade descriptif pour approfondir : « Pourquoi s'est-il passé ce qu'il s'est passé ? »**

Pour l'analyse et l'interprétation, il est important de penser à des techniques et des questions qui nous aident à aller au-delà des simples apparences. Interpréter à partir de l'expérience, chercher les réponses au sein de l'expérience même, telle quelle est et non pas en fonction de ce qu'elle « aurait dû » ou « pu » être. Une clé fondamentale pour ce faire est de poser des questions et de leur ajouter constamment : Pourquoi ? ... Pourquoi ?

## **L'axe, toujours...**

Il est fondamental de suivre le fil conducteur de l'axe de la systématisation pour ne pas nous perdre.

## **Reconnaître les tensions, les contradictions et les analyser**

Il n'est pas nécessaire de posséder beaucoup d'éléments pour entamer une interprétation critique, nous avons déjà récolté beaucoup d'informations, et le moment est venu de corréliser ces informations entre elles et de chercher comment un élément est relié à d'autres. Nous pouvons définir deux ou trois contradictions qui ont surgi de l'expérience et commencer à réfléchir à pourquoi elles sont apparues, comment nous les avons affrontées, comment elles ont influencé nos décisions et notre façon d'agir. Nous allons sonder la cohérence entre ce que nous faisons et ce que nous prétendons faire, entre ce que nous disons et ce que nous réalisons concrètement. Dans ce but, nous pouvons formuler des phrases ou des questions provocatrices qui mettent en évidence les contradictions afin de provoquer le débat, d'approfondir les questions et de permettre aux participants de justifier leurs positions à partir de l'expérience vécue.

## **Provoquer le débat contradictoire**

Pour alimenter le débat et mettre en lumière les positions ou les différentes conceptions, provoquer, énoncer des contre-vérités, opposer les visions ou proposer d'autres angles de vues.

## **Réfléchir à partir de théories élaborées**

Il peut s'avérer utile de reprendre quelques documents théoriques qui traitent de thèmes connexes à l'axe de notre systématisation.

## **Nous demander...**

« Quel a été le sens de cette expérience ? »

## **Mettre en relation les différentes catégories que nous avons définies dans la systématisation**

Exemple : comment la méthodologie utilisée a-t-elle influencé la participation ? La communication a –t-elle influencé le projet ? ...

## **Chercher quelle a été l'influence du contexte**

Pourquoi cela s'est-il passé de cette façon et pas d'une autre ? Quelle a été l'influence de la culture, des visions, des idéaux... Quelle a été l'influence du contexte politique ? Social ? De la conjoncture ?

## **Analyser l'expérience sous l'angle des relations de pouvoir**

Nous demander comment les relations entre employés et coordinateurs, entre ouvriers et universitaires, entre hommes et femmes, entre personnalités politiques et citoyens, entre jeunes et vieux... ont influencé l'expérience. Le thème des relations de pouvoir permet de développer une vision plus politique. Quelle a été l'influence de la culture du « succès » et de la compétitivité ? Les préjugés des uns sur les autres ? Etc.

## **Ecrire pour rendre compte de l'interprétation critique sans généraliser, mais en synthétisant les idées**

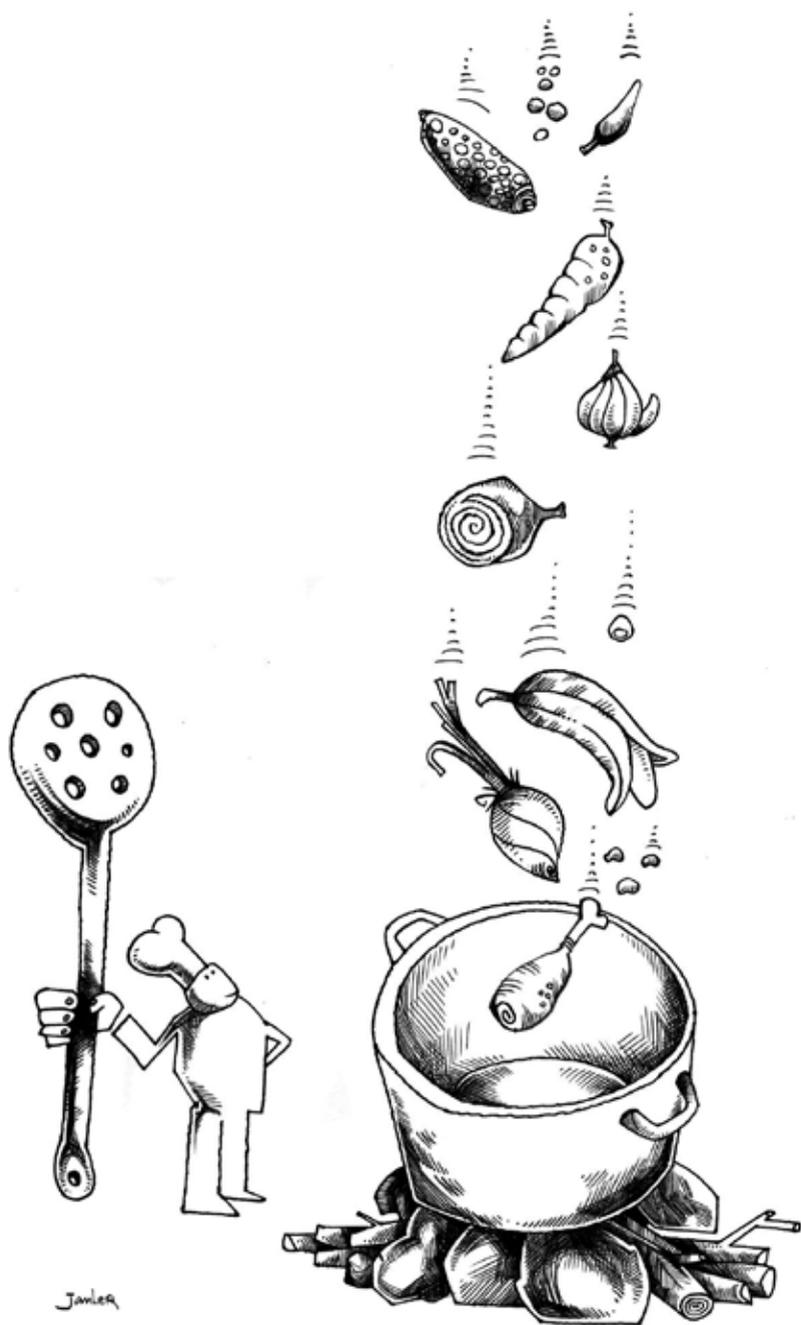
Il est important de consacrer un effort à la rédaction de nos conclusions pour rendre compte de la richesse de nos réflexions, ces dernières n'étant ni linéaires, ni limitées à expliquer les causes et les effets, mais bien destinées à connecter différents aspects de l'expérience et permettre, en fin de compte, de lui donner tout son sens. Il est souvent d'une grande aide de pouvoir compter sur des enregistrements des sessions d'interprétation critique pour reprendre les mots et la façon de rendre compte des participants à propos de l'expérience et de leurs réflexions les plus « savoureuses ». Pour ce faire, quelques recommandations :

- Générer un processus de construction collective et de validation des documents, à divers moments et dans différents espaces de la systématisation.
- Prendre en compte la qualité et non la quantité d'informations.
- Relever les éléments en fonction de l'importance et de l'intérêt qu'ils revêtent pour tous.
- Tout le monde ne doit pas nécessairement être d'accord sur tout, mais il est important de présenter les visions de chacun.

# 3.

## Techniques & ressources





# 3.1 A propos des techniques participatives...

Les techniques participatives font partie intégrante de la cohérence des processus de construction collective de savoirs. Cependant, la seule utilisation mécanique des techniques participatives ne garantit absolument pas l'expression démocratique ni la mise en place d'un processus participatif ! Toute la philosophie du processus, les méthodes utilisées, les qualités et la posture des facilitateurs, l'esprit de dialogue, le respect des opinions de chacun, la volonté de construire ensemble de nouvelles connaissances, sont, parmi d'autres ingrédients, les éléments nécessaires et indispensables à la mise en place d'une réelle participation au sein d'un collectif ou d'un groupe...

Dans cette optique, les techniques participatives doivent donc être considérées comme un support pour l'animateur-facilitateur : elles s'intègrent dans un programme cohérent et viennent servir une réflexion théorique et méthodologique plus vaste. Par ailleurs, chaque technique est destinée à atteindre des objectifs particuliers et ne peut servir de façon autonome : la pertinence de celles qu'on mobilise dépendra toujours de la façon dont on les utilise et du cadre méthodologique dans lequel elles s'inscrivent.

Dans le cas des processus de systématisation, bien des techniques et outils participatifs utilisés lors d'actions éducatives peuvent nous être utiles : c'est le cas, par exemple, des techniques qui favorisent la dynamique de groupe, l'analyse, l'organisation, la synthèse, l'abstraction ou la communication...

Que l'on utilise des techniques toutes simples comme les pluies d'idées ou des procédés plus complexes qui débouchent sur des productions collectives, tout va dépendre du contexte, des participants, des objectifs que l'on souhaite atteindre et des besoins du processus... Et surtout de notre créativité et de notre flexibilité : c'est la raison pour laquelle les propositions présentées dans ce chapitre ne sont certainement pas des recettes, mais bien des repères et des idées destinées à produire des étincelles d'inventivité pour la vitalité des processus de systématisation que nous souhaitons mettre en œuvre.

## 3.2 Formats utiles

- Concevoir un plan de systématisation
- Conserver des registres
- Elaborer un axe de systématisation
- Récupérer des apprentissages

# A. Guide pour élaborer un projet de systématisation

**Marilúz Morgan, Pérou**

Ce guide peut constituer une aide pour les personnes qui veulent concrétiser un plan, un projet ou une proposition de systématisation. Il a pour but principal de permettre de présenter le projet à une organisation ou une institution, comme une base à discuter. Il permet également à celui ou ceux qui l'élaborent de structurer de la façon la plus complète possible le projet de systématisation.

## Plan de systématisation

Titre de la proposition ... / Elaboré par... / Date...

1. A propos de l'expérience à systématiser
  - Quelle expérience veut-on systématiser (délimitation de l'objet) ?
  - Pourquoi est-ce important de la systématiser ?
  - Bref résumé de l'expérience (deux paragraphes qui indiquent où et quand elle a été réalisée, quels étaient les participants, ce qu'elle visait, ainsi que d'autres informations descriptives très générales).
2. A propos de la systématisation
  - Pour quoi veut-on réaliser cette systématisation (objectifs) ?
  - Quels aspects centraux de l'expérience voulons-nous systématiser (axe) ?
  - Quels éléments devrait-on prendre en compte dans la récupération historique (un paragraphe avec quelques idées-clés) ?
  - Quels éléments devrait-on prendre en compte pour ranger et classer l'information (un paragraphe avec quelques idées-clés) ?
  - Quels éléments seraient intéressants à aborder dans l'interprétation critique (un paragraphe avec quelques idées-clés) ?
  - Quelle source d'information allons-nous utiliser et quelles seraient celles que nous devrions élaborer (registres) ?
  - Comment allons-nous réaliser cette systématisation ? Indiquer les étapes, les techniques et les procédés qui seront utilisés, la planification, le chronogramme ainsi que le descriptif des participants.
  - Quels sont les produits qui devraient émerger de cette systématisation ?

## B. Format de registre quotidien

CEP Alforja, Costa Rica

Ce format a été conçu pour être rempli de manière individuelle et quotidienne, afin de rendre compte du travail réalisé.

Nom:		Date:			
Projet/domaine/programme/section					
Ce que j'ai fait aujourd'hui	Temps utilisé	Pourquoi je l'ai fait	Qui a participé	Résultats obtenus	Observations et impressions

## C. Format de registre hebdomadaire

CEP Alforja, Costa Rica

Ce format a été conçu pour être complété en équipe et de façon hebdomadaire, à partir des registres individuels de chacun des participants.

Cette tâche peut se réaliser au cours d'une réunion courte durant laquelle ce qui a été réalisé serait socialisé et les différentes perceptions seraient partagées.

Nom du projet/domaine/programme/section :					
Semaine : du ... au... mois Année :					
Activités développées	Date	Objectifs	Responsable	Participants	Résultats

### 3. Techniques et ressources

# D. Format de registre d'activités

## CEP Alforja, Costa Rica

Ce format a été conçu pour être complété une fois qu'une activité a pris fin. Cela peut se faire de manière tant individuelle que collective.

Nom(s) : Projet /domaine /programme /section : Date :
1. Ce qui a été fait (titre, type d'activité) : 1.1 Lieu de la réalisation : 1.2 Quels participants et combien : 1.3 Durée : 1.4 Description de l'activité (une page maximum) :
2. Si l'activité a été programmée à l'avance : 2.1 Objectifs qui avaient été fixés : 2.2 Résultats obtenus a) en relation aux objectifs prévus : b) résultats non prévus antérieurement :
3. Si l'activité n'a pas été programmée à l'avance : 3.1 Comment et pourquoi a-t-on décidé de réaliser/participer à cette expérience ? 3.2 Résultats obtenus :
4. Impressions et observations au sujet de l'activité
5. Documents de référence au sujet de l'activité (outils méthodologiques, enregistrements, retranscriptions, convocations, matériaux employés durant ces activités, etc.)

# E. Guide de questions pour préciser l'axe d'une systématisation

Adapté de Fidamérica-Preval par Oscar Jara

## Objectif

Répondre à la question : « Pourquoi voulons-nous systématiser cette expérience et pas une autre ? »

## Questionnaire

1. Etablissez le motif principal de votre intérêt pour l'expérience

- A. Il s'agit d'une expérience fructueuse et mon intérêt consiste à connaître les raisons de ce résultat positif.
- B. Il s'agit d'une expérience infructueuse et mon intérêt consiste à découvrir les raisons de ce résultat négatif.
- C. Il s'agit d'une expérience en cours, ou simplement sans résultats bien connus, mais dont je sens qu'elle comprend des éléments innovants et intéressants que j'aimerais découvrir.

2. Répondez avec le plus de précision possible...

... Si votre réponse à la question 1 est « A »...

Quels sont les aspects spécifiques qui ont rendu cette expérience fructueuse ?

Exemple : « Cette expérience a été fructueuse car un haut pourcentage des associés de la coopérative produit aujourd'hui des cultures traditionnelles pour le marché local »


## ... Questionnaire

### ... Si votre réponse à la question 1 est « B »...

Quels sont les aspects spécifiques qui ont fait que cette expérience a été un échec ou s'est avérée si peu fructueuse ?

Exemple : « *Malgré le fait que les produits de la coopérative s'écoulent sur les marchés locaux, la majorité des paysans se plaint de pertes économiques* ».


### ... Si votre réponse à la question 1 est « C »...

Quels sont les aspects spécifiques qui ont rendu cette expérience innovante ?

Exemple : « *La méthodologie de formation en gestion et administration de l'ONG est assez novatrice et paraît provoquer de réels changements d'attitudes et de pratiques chez les personnes qui ont participé aux ateliers* »


# F. Fiche de récupération d'apprentissages

CEP Alforja, Costa Rica

## Objectifs

- Récupérer les leçons de moments significatifs pour se créer une banque de données d' "apprentissage", qui puisse s'utiliser pour la systématisation et puisse être partagée avec d'autres personnes qui seraient intéressées par les expériences que nous réalisons
- S'exercer à la rédaction organisée de récits de faits et de situations importants, ainsi que d'apprentissages quotidiens

## Fiche de récupération d'apprentissages

**Titre de la fiche** (qui donne l'idée centrale de l'expérience) :

**Nom de la personne qui l'élabore** :

**Organisme/institution** :

**Date et lieu de l'élaboration de la fiche** :

a) Contexte de la situation (1 ou 2 phrases sur le contexte dans lequel a émergé le moment significatif : où, quand, quels participants, quel objectif ; c'est-à-dire, une référence qui puisse encadrer ce qui va être explicité dans un contexte plus ample).

b) Récit de ce qui est arrivé (1 à 2 pages maximum qui décrivent ce qui est arrivé, expliqué de façon à ce qu'on puisse suivre le développement de la situation, son processus, le rôle joué par les différents acteurs impliqués).

c) Apprentissages (1/2 page sur les enseignements que nous a légués ce moment et comment ils pourraient nous être utiles pour le futur).

d) Recommandations (1/2 page qui exprime ce que nous recommanderions à quelqu'un qui voudrait réaliser une expérience similaire dans le futur).

**Mots-clés** : (descriptions qui nous permettent d'identifier les thèmes centraux auxquels se réfère l'expérience)

Ils nous permettront d'avoir bientôt un ensemble, un classement par thèmes communs

## **3.3** Techniques et ressources pour la récupération historique

- Reconstruire l'histoire de façon descriptive
- Etablir une chronologie, nommer les étapes
- Ordonner et classer les informations, établir des catégories, des thèmes
- Relever les tensions, les questionnements et les différentes conceptions

# A. Matrice de récupération et d'organisation

CEP Alforja, Costa Rica

## Objectifs

- Obtenir une synthèse visuelle de ce qui a été réalisé durant l'expérience, balisée sous forme chronologique
- Identifier les moments significatifs
- Identifier les étapes
- Voir des continuités et des discontinuités
- Faciliter l'analyse : distinguer les éléments de façon séparée

Date	Activité	Participants	Objectifs	Méthode	Résultats	Contexte	Observations

Cette matrice doit se construire avec flexibilité. Le nombre et le type de colonnes dépendront des besoins et intérêts dans chaque processus de systématisation.

## Recommandations à prendre en compte au moment d'utiliser cette matrice :

- Décrire de façon synthétique ce qu'il y a de plus pertinent dans chaque aspect.
- On peut l'afficher sur un lieu visible et grand (panneau d'affichage, mur, etc.). Ainsi, quand l'équipe se réunit, elle peut être aisément complétée tout en visualisant le développement des activités.
- Elle peut être utilisée durant l'exécution de l'expérience ou après que celle-ci ait eu lieu.
- La matrice doit être complétée dès le moment où l'on a choisi de systématiser.
- Elle permet, une fois remplie, d'identifier des étapes. Mais, à ce jour, seules celles qui ont effectivement été réalisées sont répertoriées, pas celles qui étaient dans le projet au départ ; c'est-à-dire, ce qui est mis en avant, c'est ce qui a été fait, pas ce qui était envisagé (les deux ne coïncident pas toujours !).

## 3. Techniques et ressources

# B. Profils de tendance historique

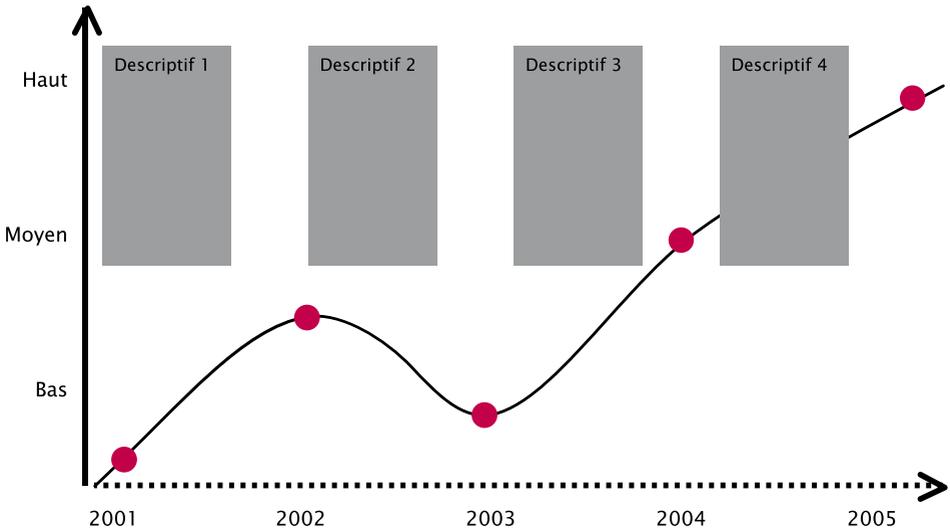
APC, Cuba

## Objectifs

- Récupérer l'histoire
- Distinguer les étapes, les facteurs qualitatifs et les éléments-clés

## Etapas

1. Demander aux participants à l'expérience de constituer plusieurs groupes.
2. Consigne de l'atelier : situer sur un schéma à deux entrées (abscisses : Bas-Moyen-Haut et ordonnées : ligne du temps) des points bien visibles qui situent leurs perceptions de l'état de déroulement de l'expérience qu'on systématisé. Les points peuvent se situer également sur ou entre les niveaux Bas-Moyen-Haut.
3. Une fois les points situés sur le schéma, on trace entre les points une ligne bien visible dans une autre couleur que celle des points.
4. Une fois le graphique réalisé, demander alors aux participants d'expliquer les raisons qui définissent ou influencent le comportement de l'expérience telle qu'ils la décrivent. Ces raisons peuvent comporter 10-12 éléments explicatifs (éventuellement rangés par catégories) pour chaque segment du graphique.
5. Socialiser en plénière les schémas de chaque groupe.



# C. Au fil du chemin

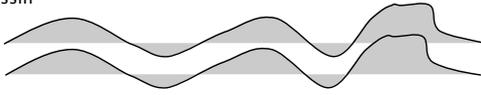
Quinoa, Belgique

## Objectifs

- Récupérer l'histoire
- Distinguer les étapes, établir thèmes et catégories

## Étapes

1. Demander aux participants de constituer plusieurs groupes.
2. Consignes : sur un grand papier, dessiner un chemin ou une rivière qui illustre le parcours de l'expérience. A l'aide de différents symboles, illustrer les acteurs, les périodes, les différents événements survenus, les succès, difficultés, moments clés, etc.
3. Présentation en plénière des différentes cartographies et comparaison des différentes versions. Eventuellement rajouter des photos, des flyers, des logos, des souvenirs...
4. Collectivement, identifier les différentes étapes du projet et leur donner un nom.
5. Selon l'axe (et les sous-axes) de la systématisation, identifier différentes thématiques et catégories qui traversent tout le projet. On peut utiliser à ce moment les registres dont on dispose pour l'expérience.
6. Demander aux participants de retourner en sous-groupes et d'approfondir leur description pour chaque étape du projet et chaque catégorie ou thèmes et de les situer sur un tableau à plusieurs entrées (abscisses : catégories ; ordonnées : étapes)
7. Retour en plénière, partage des ateliers.

Dessin	Titre, date, légende		
	Étape 1	Étape 2	Étape 3
			
Catégorie / Thème 1	Descriptif	Descriptif	Descriptif
Catégorie / Thème 2	Descriptif	Descriptif	Descriptif
Catégorie / Thème 3	Descriptif	Descriptif	Descriptif
Catégorie / Thème 4	Descriptif	Descriptif	Descriptif

# D. Les allumettes

Quinoa, Belgique

## Objectifs

- Elaborer des catégories et des thèmes
- Organiser et prioriser les informations

## Etapas

1. Dans l'étape de récupération de l'expérience, on aura déjà reconstitué l'histoire, pour passer dans un second temps à l'organisation de l'information.
2. Demander aux participants d'écrire chacun sur des fiches de couleurs différentes deux ou trois facteurs ou éléments qui ont facilité l'expérience et deux ou trois facteurs qui l'ont rendue plus difficile (ou d'autres éléments cohérents avec l'axe de la systématisation).
3. Disposer toutes les fiches élaborées sur le sol, en deux groupes : facteurs-éléments positifs, facteurs-éléments négatifs. Donner aux participants le temps de lire toutes les fiches posées sur le sol.
4. Distribuer à chaque personne dix allumettes et demander à chacun de poser (dans les deux groupes de fiches) : trois allumettes sur la fiche qui décrit le facteur qui leur semble le plus important, deux sur le second plus important et une sur le troisième élément le plus important.
5. Quand tout le monde a posé ses allumettes, ordonner par ordre d'importance les fiches sur un mur.
6. Demander aux participants d'identifier différents thèmes ou critères de choix pour les fiches et les ordonner selon le thème défini et l'importance qui a été donnée collectivement à chaque fiche.
7. Dans la phase d'analyse, on pourra approfondir les critères de choix des participants et mettre en relation les différents éléments.

# E. Cartographie cognitive

Quinoa, Belgique

## Objectifs

- Récupérer l'histoire, les moments significatifs
- Décrire les différents éléments du projet et leurs relations

Remarque : cette technique peut également servir pour la phase d'analyse.

## Étapes

1. Demander aux participants de constituer plusieurs groupes.
2. Consignes : faire une liste de tous les acteurs et institutions impliqués ou touchés par le projet. Représenter graphiquement (schéma, dessin, paysage) tous les acteurs du projet.
3. Caractériser et représenter les relations qu'ils entretiennent par différents symboles ou types de liens (relation forte, conflit, pas de relation, type de relations, relations de pouvoir...).
4. Demander également aux groupes de se remémorer des anecdotes significatives du projet (en fonction des objectifs ou de l'axe de la systématisation, de moments significatifs...) et de les représenter également par un dessin, un symbole, une photo...
5. Pour observer l'évolution de l'expérience à travers le temps, on peut demander aux participants de réaliser deux schémas : l'un représentant la situation initiale, l'autre la situation d'arrivée. On pourra dès lors observer les changements survenus au cours de l'expérience et en tirer de nouvelles informations.
6. Partage des schémas et anecdotes en plénière.
7. Débats, critiques, apports et synthèse.

Exemple de symboles pour représenter les liens entre les acteurs :

//	Relation fortement positive	/	Simple relation
--/--	Absence de relation, relation rompue	++++	Relation de pouvoir/Rapports de force
>>><<	Conflit	...	Etc.

# F. Exemple de programme méthodologique pour la récupération historique

CEP Alforja, Costa Rica

## Descriptif

Dans le cadre du programme « Genre et Démocratie » du CEP Alforja, une journée et demie de récupération historique d'un processus qui s'est déroulé entre 2000 et 2003 est organisée avec des organisations de femmes de régions urbaines et rurales du canton de Puntarenas.

## Objectifs de la session de travail

- Partager et enrichir une reconstitution historique du processus qui récupère :
  1. Les expériences et leurs sens vécus individuellement;
  2. Les expériences et principaux sens du processus collectif;
  3. Une première approximation des thèmes à approfondir pour la réflexion de fond;
  4. Quelques leçons apprises.
- Elaborer une reconstruction historique du processus qui soit consensuelle et fortifie l'identité collective, la vision du processus et l'adhésion individuelle.
- Mettre en lumière quelques éléments des apports de la systématisation d'expériences pour les processus individuels et collectifs d'empowerment des femmes.

*Voir tableau sur la page opposée*

Thème	Objectifs	Contenus	Techniques - déroulement	Matériel
1. <b>Motivation</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Favoriser un environnement propice au partage des réflexions.</li> <li>Introduire les objectifs de l'atelier.</li> <li>Sensibiliser à l'importance et à la richesse de la diversité des points de vues.</li> <li>Récupérer les visions du processus à partir de l'intuition et des premiers regards.</li> <li>Situer l'atelier dans le cadre du processus de systématisation.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Objectifs de l'atelier</li> <li>Contenus et horaire</li> <li>Activités et horaire</li> <li>Objectifs de la systématisation</li> <li>Axe</li> <li>Sens de la systématisation dans le processus</li> <li>Qu'est-ce que la systématisation et son sens général</li> <li>Reconstruction historique</li> <li>Différentes perspectives d'approche de la réalité</li> <li>L'objectif et le subjectif</li> <li>L'histoire personnelle dans le vécu et l'interprétation des situations</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>En plénière : bienvenue et description de l'atelier (objectifs, horaires...). (10')</li> <li>En plénière : description du processus de systématisation et de l'atelier. (20')</li> <li>Photo langage : On colle une image sur le mur et le groupe l'observe. Ensuite chacun décrit sur une fiche ce qu'il a vu. On partage en plénière et établit des relations avec le processus de systématisation. (30')</li> <li>Pause café (15')</li> <li>Technique des sculptures : on demande à une des participantes de former une sculpture initiale avec laquelle elle exprime ses intuitions et sensations sur le processus vécu. On demande à 2 ou 3 volontaires qu'elles fassent évoluer la sculpture en fonction de leurs propres visions. Prise de note sur un papier mural. Le reste du groupe analyse et partage oralement sa vision sans aller travailler la sculpture. On décode en plénière (60')</li> <li>Déjeuner. (60')</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Flip chart</li> <li>Feutres</li> <li>Fiches de couleur</li> <li>Photos</li> <li>Tape</li> </ul>
2. <b>Vers une vision commune</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Réaliser une première approximation de reconstruction collective du processus en récupérant les approches individuelles des femmes urbaines et rurales.</li> <li>Identifier les aspects communs et les différences.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Etapes communes – identification de thèmes</li> <li>Principal moment inoubliable</li> <li>Principale peur vécue</li> <li>Pouvoirs gagnés</li> <li>Pouvoirs perdus</li> <li>Régions intouchables</li> <li>Changements dans les manières de comprendre les diverses pratiques</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Travail en groupe guidé : on divise le groupe en deux. Chaque groupe complète le tableau de synthèse (cf. ci-après) avec une attention particulière pour les étapes, il priorise les moments inoubliables, les peurs, les colères, les pouvoirs gagnés et perdus, les changements personnels et collectifs, les zones intouchables de la vie personnelle et organisationnelle, les changements dans les formes de compréhension (60')</li> <li>Pause café (15')</li> <li>En plénière : chaque groupe expose sa proposition d'étapes et en débat jusqu'à atteindre le consensus. Pour le reste des aspects, un groupe expose et l'autre complète. On réalise un 1er niveau d'analyse, on propose le débat de certains thèmes émergents et l'identification d'autres thèmes à approfondir (120').</li> <li>Souper (60')</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>2 flips chart</li> <li>avec les tableaux à remplir</li> </ul>
3. <b>Re-construire une vision collective</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Reconstruire ensemble le processus collectif, récupérer une vision de processus qui incorpore le commun et le collectif</li> <li>l'affirmé et le nié, la vision des femmes leaders et des femmes de la base.</li> <li>Identifier certains nœuds synergétiques pour l'analyse et l'interprétation critique.</li> <li>Visualiser les leçons apprises de l'expérience.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Principaux jalons du processus, vis à partir du mouvement des femmes</li> <li>Le cantonal</li> <li>Le régional</li> <li>Les bilans du processus : l'organisationnel, l'incidence politique, l'empowerment personnel, les meilleures conditions et la qualité de vie.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Travail en deux groupes : en utilisant l'image d'une rivière, avec ses affluents, ses ponts, ses barrages, ses chutes, ses digues, les villages qu'il traverse, les champs qu'il irrigue ou inonde... et qui finit par se jeter dans un lac qui représente le mouvement des femmes : représenter avec un dessin le processus en identifiant ses différents éléments (45')</li> <li>En plénière : mise en commun, identification des nœuds synergétiques et leçons apprises (60')</li> <li>Evaluation (15')</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Papier journal</li> <li>Crayons et feutres de couleur</li> <li>Tape</li> </ul>

## 3. Techniques et ressources

# Matériel complémentaire : tableau de synthèse de l'histoire personnelle

<b>Mon histoire, mon vécu comme femme leader (2000-2003)</b>
Etapes de mon expérience comme femme leader <ul style="list-style-type: none"><li>• .....</li><li>• .....</li></ul>
Moments inoubliables de chaque étape <ul style="list-style-type: none"><li>• .....</li><li>• .....</li></ul>
Joies vécues à chaque étape <ul style="list-style-type: none"><li>• .....</li></ul>
Peurs ressenties <ul style="list-style-type: none"><li>• .....</li></ul>
Colères ressenties <ul style="list-style-type: none"><li>• .....</li></ul>
Pouvoirs personnels et collectifs gagnés <ul style="list-style-type: none"><li>• .....</li></ul>
Pouvoirs personnels et collectifs perdus <ul style="list-style-type: none"><li>• .....</li></ul>
Pertes vécues ou senties <ul style="list-style-type: none"><li>• .....</li></ul>

## 3.4 Techniques et ressources pour la réflexion de fond

- Analyser et établir les relations
- Faire émerger les points critiques et les interrogations de fond
- Identifier les tensions, les contradictions et les corrélations entre les différents éléments
- Rechercher les facteurs-clés
- Découvrir la logique de l'expérience
- Synthétiser

# A. De la perception vivante à la pensée abstraite : les opérations logiques de la systématisation

d'après Oscar Jara, Costa Rica

Nous percevons la réalité grâce à nos sens : c'est notre première forme de connaissance et la première phase de la formation de concepts. C'est toujours une opération active, dans laquelle interviennent des éléments de notre pensée, de notre mémoire et de nos émotions.

Pour passer au-delà de l'apparence extérieure des faits et situations que nous vivons dans notre réalité immédiate, afin de pénétrer leur essence, d'en comprendre les causes et les contradictions fondamentales, il nous faut réaliser un processus d'abstraction qui nous permette d'analyser nos perceptions, de décomposer leurs éléments et de les étudier séparément ; de mettre en relation les faits, situations et idées initiales avec d'autres faits, situations et idées provenant de sources plus indirectes. C'est de cette façon que nous allons progressivement distinguer l'essentiel du superflu et, à l'aide de la synthèse des caractéristiques des différents éléments, rencontrer et construire des concepts et jugements dont la validité pourra être commune à d'autres faits et situations.

Le processus d'abstraction incorpore ainsi diverses opérations logiques intercorrélées d'analyse, de synthèse, d'induction et de déduction.

**Analyse** : permet de décomposer un événement ou une situation en différents éléments qu'on étudie séparément afin de rechercher sa structure interne et les caractéristiques propres à chacun de ses composants. L'analyse nous permet d'explorer les aspects propres à chaque élément ou facteur de la réalité. C'est un peu comme faire une mise au point sur chaque arbre de la forêt.

**Synthèse** : suit le chemin inverse : elle permet d'obtenir des conclusions en se basant sur la relation entre les différents composants, leurs points communs, leurs différences. Elle réordonne les différents éléments selon certaines priorités et distingue les aspects fondamentaux des secondaires. Une synthèse est plus qu'un résumé qui relaterait brièvement ce qui a été réalisé : c'est l'opération

intellectuelle par excellence, qui relie les parties au tout. C'est un peu comme comprendre la forêt en reliant les caractéristiques des arbres. La synthèse nous permet de formuler des concepts (représentation des phénomènes) et des jugements (expression des relations). L'analyse et la synthèse sont donc les deux faces d'une même pièce.

**Induction** : processus qui ordonne et compare des faits ou données observables afin d'aboutir à certaines conclusions. C'est un cheminement qui va du particulier au général, de l'immédiat au médiat, du concret à l'abstrait. L'induction établit des relations par rapprochements successifs, à partir de jugements particuliers vers des jugements plus généraux. Elle permet de passer de situations concrètes à des conclusions abstraites d'une validité plus globale.

**Déduction** : suit le chemin inverse. Part de formulations théoriques, de concepts ou de lois préétablies, pour en déduire des conclusions spécifiques. Va du général au particulier, du médiat à l'immédiat, de l'abstrait au concret. La forme déductive d'arriver à des conclusions part d'un jugement général, entendu comme prémisse valide, et vérifie la façon dont il se manifeste dans un cas concret.

Ces différentes opérations logiques s'entremêlent de multiples façons pour aboutir à des affirmations qui établissent des liens entre le concret et l'abstrait, les perceptions et les concepts, les contradictions de fond avec leurs manifestations sociales<sup>1</sup>. Ainsi vont se construire progressivement les apports théoriques qui, en permanent enrichissement mutuel, mènent à une interprétation de la réalité d'une validité chaque fois plus générale.

1 .....  
Si on prend comme exemple le travail de promotion sociale dans une communauté donnée, on peut dire que la situation concrète des personnes dans cette communauté exprime, de façon particulière, toutes les relations et contradictions économiques, sociales, politiques, idéologiques et culturelles de la société en général. Ces relations et contradictions ne se révèlent pas telles quelles dans l'apparence des phénomènes, mais sont présentes dans les attentes des personnes, dans leurs actions, leur situation d'emploi, leurs conditions de vie, leur histoire personnelle, etc. C'est de là même que naît le besoin de réaliser un exercice théorique d'abstraction, d'analyse, de synthèse, d'induction et de déduction pour découvrir et comprendre ces contradictions et logiques, afin de pouvoir agir sur elles.

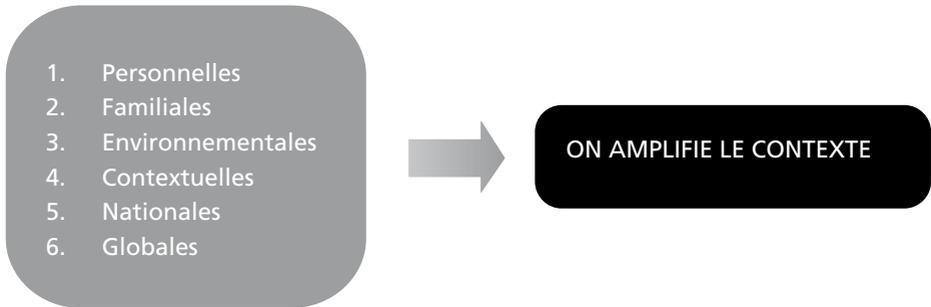
# B. Comment analyser ?

## APC, Cuba

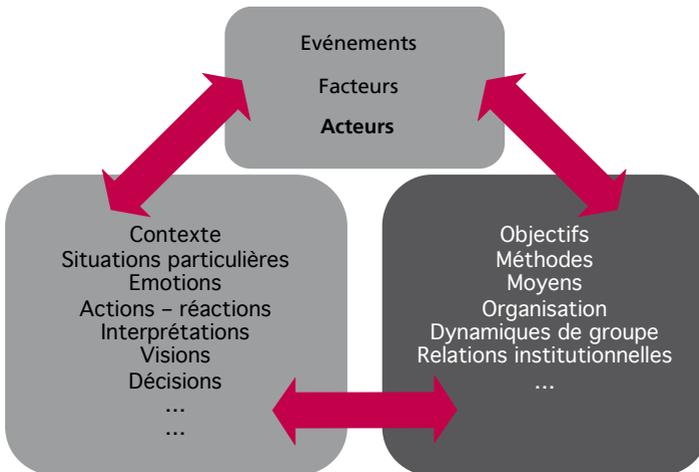
L'analyse consiste, de façon générale, à séparer les éléments d'un tout pour ensuite établir les liens qu'entretiennent ses composants.

### Exemples

1. On prend un événement et on recherche ce qui peut l'avoir influencé, conditionné, on interroge les causes et les effets, les interactions, les dynamiques :



2. On identifie les composants d'un processus et on établit des relations :



# C. Prendre de la distance

IMDEC, Mexique

Le facteur de distanciation peut prendre beaucoup de formes, dont la plus élémentaire peut simplement consister à observer une situation quotidienne ou familière à travers le prisme d'une représentation théâtrale, audiovisuelle ou graphique...

Cependant l'exercice sera provocateur (et plus efficace) si on obtient l'effet de distanciation à partir de, par exemple :

- La représentation de faits et situations normales, vues ou montrées intentionnellement de façon partielle ou anarchique : on travestit, désordonne ou rompt la logique du quotidien, du vécu
- L'usage de nouveaux codes dans la relation aux faits ou à la situation : par exemple, visualiser seulement ce qui a été entendu, entendre ce qui se vit quotidiennement en tant que « valeur sociale », etc.
- Le changement de codes : ce qui fait partie de la culture orale, le transformer en code visuel ou audiovisuel, ou vice versa
- L'exagération, l'ironie, l'humour, la surprise, la parodie...
- La dramatisation de ce qui paraît normal
- Vivre la situation en tant qu'acteur dans une théâtralisation, un mime, un jeu de rôle...

Ces exemples de techniques, seules ou combinées, peuvent constituer des facteurs de distanciation provoqués par la décodification et l'analyse objective et subjective du contenu et de la forme : qu'avons-nous vu et entendu (dans la représentation) ? Qu'est-ce que cela signifie ?

# D. L'avocat du diable

Ana Bickel, San Salvador

## Objectifs

- Provoquer le débat
- Faire émerger les contradictions
- Favoriser l'analyse

## Descriptif

La méthode d'analyse dialectique traditionnelle peut nous donner quelques pistes pour l'animation d'un débat : il s'agit d'élaborer thèse, antithèse et synthèse. Concrètement, l'un affirme une thèse, c'est-à-dire pourquoi il croit que les choses se sont passées d'une façon ou d'une autre, à partir de tous les éléments de l'expérience. Ensuite on procède à la négation de cette même thèse, à l'aide de tous les éléments de l'expérience qui permettent de contredire la thèse. En fin de compte, on procède à une appréciation de tous les éléments et arguments, tant ceux de la thèse que ceux de l'antithèse, et on les synthétise en fonction de ceux qui nous paraissent déterminants dans l'expérience. On peut alors tirer les principales conclusions de l'exercice.

Exemple :

1. Diviser les participants en deux groupes.
2. Énoncer une affirmation qui émane de l'expérience que nous avons vécue et demander à un des groupes de défendre cette affirmation en tant qu'avocat du diable, tandis que l'autre groupe la remet en question (toujours en prenant en compte des éléments de l'expérience vécue). Le facilitateur peut également assumer le rôle d'avocat du diable.
3. Résumer collectivement les arguments et contre arguments, faire une synthèse des éléments les plus pertinents pour la systématisation.

# E. L' « Uto-pire »

Majo Hansotte, Belgique

## Objectifs

- Approfondir les thématiques
- Faire émerger les visions, aspirations et les contradictions
- Favoriser l'argumentation et l'analyse

## Etapas

1. Choisir un thème clé de l'expérience
2. Demander aux participants de former deux groupes qui vont travailler une projection mise en scène de :
  - Groupe 1 : la situation idéale liée à ce thème, l'utopie
  - Groupe 2 : le pire de ce qu'il pourrait donner, le cauchemar
3. Partager les mises en scène en plénière
4. Chaque groupe réagit à ce que l'autre a présenté : arguments, visions, fondements, critères...
5. Analyser les convergences et les contradictions
6. Synthétiser

# F. Le match

APC, Cuba

## Objectifs

- Provoquer le débat et l'argumentation
- Faire émerger les contradictions

## Etapas

1. Inviter les participants à jouer un match un peu particulier, dont les deux équipes vont se former en fonction d'affirmations « vrai » ou « faux », de part et d'autre d'une ligne dessinée sur le sol. Désigner également un ou deux observateurs.
2. Le facilitateur énonce une affirmation, et les participants se situent du côté de la ligne (« vrai » ou « faux ») qui correspond à leur opinion. Ils se situent très loin de la ligne si leur opinion est fortement affirmée, ou plus près si elle est mitigée.
3. Le groupe qui compte le plus de personnes va commencer à argumenter sa position au moment où le facilitateur lui lance une balle. Seule la personne qui détient la balle peut prendre la parole. Quand le groupe aura conclu son argumentaire, le facilitateur passera la balle à l'équipe adverse, qui procédera de même.
4. Au fur et à mesure du jeu et de l'argumentaire, les participants peuvent se déplacer si leur opinion change : se rapprocher ou s'éloigner de la ligne, jusqu'à changer d'équipe.
5. Le match s'arrête quand les arguments sont épuisés.
6. la réflexion ultérieure se réalise en plénière à partir des arguments développés et du mouvement des joueurs.
7. Souligner les idées et contradictions qui ont émergé, faire appel aux informations relevées par les observateurs.
8. Synthétiser.

# G. Le fluxogramme

## Objectifs

- Interpréter de façon critique l'expérience
- Structurer les idées pour l'élaboration des conclusions

## Etapas

1. Durant toute la phase de reconstruction historique, noter sur un grand papier mural les doutes et les questions de fond qui surgissent. Avant la phase de réflexion de fond, réorganiser les questions en catégories pour finaliser un guide de questions critiques.
2. Constituer un groupe pour chaque catégorie de questions critiques. Chaque groupe va reformuler de façon fermée les questions de sa catégorie afin de pouvoir y répondre par un « oui » ou par un « non ».
3. A partir de chaque réponse « oui », « non », « oui et non », le groupe va reformuler des questions critiques liées au thème, de la même manière que pour les questions initiales. De façon ouverte ou fermée.
4. Peu à peu, construire le fluxogramme à partir des réponses « oui » et « non » et de la formulation de questions en cascade.
5. Etablir les interrelations entre les questions/réponses des différents fluxogrammes. Relier le général au concret, le global au local, le théorique et le pratique, l'objectif et le subjectif, les aspects positifs et les aspects négatifs...
6. Synthétiser.

### Exemple de fluxogramme - Cáritas Bizkaia, Pays Basque

Thème/catégorie : la participation

### Question critique

« Y a-t-il consensus autour du concept de participation ? »

NON

Pourquoi n'y a-t-il pas de consensus ?

Parce que seulement quelques personnes décident de ce qu'est la participation, et ce sont elles qui élaborent les documents de base de l'organisation

...

Qui sont ces personnes ?

Réponse...

OUI

Entre qui y a-t-il consensus?  
Qui sont ceux qui définissent le concept de participation ?

- Le groupe dirigeant
- L'équipe
- Les volontaires

Cela a-t-il eu des conséquences sur la relation entre les différents sujets ?

Non

Oui

ETC....

# H. La toile

Quinoa, Belgique

## Objectifs

- Réaliser une modélisation systémique de l'expérience
- Faire émerger et analyser le type de relations entre les éléments de l'expérience selon les catégories et les thèmes définis lors la récupération historique

## Étapes

(prévoir deux facilitateurs)

1. Demander aux participants de réaliser des groupes en fonction des catégories/thèmes définis lors de la récupération historique et de l'organisation de l'information. Chacun choisit la catégorie ou le thème qui lui semble le plus important ou intéressant à approfondir.
2. Consigne : les groupe inscrivent sur des fiches les facteurs, éléments, événements-clés de l'expérience dans la catégorie/le thème qu'ils ont choisi. Autant de thèmes qu'il y de personnes dans le groupe.
3. En plénière : organiser sur le sol (avec une craie ou des chaises) autant de cercles concentriques qu'il y a de catégories et demander aux groupes de se positionner dans le cercle qui leur correspond.
4. Demander à un participant qui souhaite commencer la modélisation quel est le facteur qu'il a choisi et écrit sur sa fiche et l'expliquer. Ensuite, demander à tous les autres qui, en fonction de ce qu'ils ont eux-mêmes défini sur leur fiche, se sent en lien avec l'élément qui vient d'être décrit. Le facilitateur le relie au précédent par une ficelle. Lui demander pourquoi il se sent en lien, et l'écrire sur une nouvelle fiche. Accrocher la fiche à la ficelle entre les deux personnes qui se sont exprimées, et ainsi de suite.
5. Relier petit à petit avec la ficelle tous les participants, en fonction des liens qu'ils identifient. On peut également accrocher à la ficelle, les tensions, les contradictions...Lorsque tout le monde s'est exprimé et que les liens ont été décrits et accrochés à la ficelle, demander aux participants de déposer la ficelle sur le sol, ainsi que leur fiche initiale et de sortir délicatement des cercles.
6. Observer la modélisation. Schématiser ou approfondir.
7. Synthétiser.

# I. L'arbre à problèmes

APC, Cuba

## Objectifs

- Établir des relations entre des événements de distinctes catégories
- Visualiser les relations de causes à effets
- Analyser une situation problématique

## Descriptif

La méthode de l'arbre à problèmes est un outil de diagnostic bien connu des acteurs de développement communautaire. Cette technique peut également être adaptée aux processus de systématisation.

## Déroulement

1. Placer un grand dessin d'arbre sur un mur. Représenter les racines, le tronc, et la couronne. Ecrire le thème central/le problème qu'on va analyser sur le dessin.
2. Distribuer des fiches et former des couples qui vont répondre à la question : « Pourquoi survient ce problème, cet événement ? Quelles en sont les causes ? ». Les participants peuvent écrire toutes les idées qui leur viennent à l'esprit.
3. Les facilitateurs placent les fiches sur les racines sur les racines en fonction de leur niveau de généralisation et du type de causes (économiques, sociales, politiques, culturelles, environnementales...). On identifie ainsi petit-à-petit les racines principales et les causes qui les nourrissent.
4. Dans un second moment d'analyse on demandera « quelles sont les origines des causes décrites ? » et on passera à un autre niveau de réflexion.
5. Demander aux participant d'argumenter leur position lorsqu'ils ne sont pas d'accord avec une des fiches. L'écrire également comme contradiction. Chercher les relations entre les fiches, préciser la formulation, approfondir au fur et à mesure du débat.
6. Réaliser le même exercice en identifiant les conséquences, et placer les fiches sur les branches.
7. Réaliser le même exercice en identifiant les impacts ou les interdépendances, et placer les fiches sur le tronc.
8. Identifier les éléments significatifs et synthétiser.

---

## **3. Techniques et ressources**

**4.**

**Biblio-  
graphie  
et ouvrages**





# Articles

- ANA BICKEL, La sistematización participativa para descubrir los sentidos y aprender de nuestras experiencias, La Piragua, n°26, Panamá, 2006
- LOLA CENDALES ET ALFONSO TORRES, La sistematización como experiencia investigativa y formativa, La Piragua, n°26, Panamá, 2006
- CECILIA DÍAZ FLORES, Ideas para incorporar el pensamiento complejo en la practica de sistematización de experiencias educativas o vivir poéticamente los procesos de sistematización, bibliothèque virtuelle du CEAAL, San Jose, 2008
- ALFREDO GHISO, Prácticas generadoras de saber. Reflexiones freirianas en torno a las claves de la sistematización, La Piragua, n°26, Panamá, 2006
- OSCAR JARA HOLLIDAY, Sistematización de experiencias y corrientes innovadoras del pensamiento latinoamericano, una aproximacion historica, La Piragua, n°26, Panamá, 2006
- MARILUZ MORGAN, Busquedas teoricas y epistemologicas desde la practica de sistematizacion, bibliothèque virtuelle du CEAAL, Medellin, 2004

# Bibliothèques virtuelles

- Programme Latino-Américain d'appui à la systématisation d'expériences, bibliothèque virtuelle du CEAAL : [www.alforja.or.cr/sistem/biblio.shtml](http://www.alforja.or.cr/sistem/biblio.shtml)
- Consejo de Educación de Adultos en America latina : [www.ceaal.org](http://www.ceaal.org)

# Ouvrages

- ALBOAN (INICIATIVAS DE COOPERACION Y DESARROLLO) ET HEGOA (INSTITUTO DE DERECHOS HUMANOS PEDRO ARRUPE ), La aventura de la Sistematización : como mirar y aprender de nuestras practicas desde nuestras practicas, Bilbao, 2003 (disponible gratuitement sur la toile : [www.alboan.org/sistematizacion/?scc=6](http://www.alboan.org/sistematizacion/?scc=6))
- CENTRO DE INTERCAMBIO EDUCACIONAL GRAZIELA BUSTILLOS, ASOCIACION DE PEDAGOGOS DE CUBA , Sistematización, selección de lecturas, La Havane, 2003
- CENTRO DE INTERCAMBIO EDUCACIONAL GRAZIELA BUSTILLOS, ASOCIACION DE PEDAGOGOS DE CUBA , ¿Como sistematizar experiencias?, CDROM éducatif du programme "Construyendo Saberes, educacion a distancia", La Havanne, 2004
- ROSA ELVA ZUÑIGA LOPEZ, Sistematización y evaluación de experiencias, una propuesta desde la educación popular, Indesol-IMDEC, Mexique, 2008
- OSCAR JARA HOLLIDAY, Para sistematizar experiencias : una propuesta teorica y practica, Alforja-IMDEC, Segunda edición, Guadalajara, 2006
- OSCAR JARA HOLLIDAY, Sistematizando experiencias : apropiarse del futuro, Editions L'Ullal, Xàtiva, 2005
- PHILIPPE VILLEVAL (HANDICAP INTERNATIONAL) ET PHILIPPE LAVIGNE DELVILLE (GRET), Capitalisation d'expériences...expérience de capitalisations. Comment passer de la volonté à l'action?, Traverses, n°15, Paris, 2004
- ANNIK OLLITRAULT-BERNARD, SYLVIE ROBERT ET PIERRE DE ZUTTER, Analyser et valoriser un capital d'expérience, Repères pour une méthode de capitalisation, Dossiers de travail FPH, n°125, Fondation Léopold Mayer pour le progrès de l'Homme, 2001



## Remerciements

Je tiens à remercier chaleureusement l'équipe de Quinoa pour son soutien, ses réflexions éclairées et son amitié ; Oscar Jara, Ernesto, leur famille, ainsi que tous les amis de « l'auberge espagnole » de San Jose pour m'avoir reçue dans leur somptueux Costa Rica et accompagnée dans mes recherches ; Nydia Gonzales pour son accueil, ses conseils et le partage de son immense expérience ; Anaïris, Yas et tous les participants à la formation Education populaire de l'Association des Pédagogues de Cuba pour la richesse de nos échanges et pour m'avoir accompagnée vers une meilleure compréhension du complexe et passionnant contexte Cubain ; Daniel Cauchy, pour sa bienveillante amitié et pour m'avoir mise sur le chemin de la systémique ; Véro pour son soutien logistique et moral de chaque instant ; et tout particulièrement Duviel, mon compagnon, pour m'avoir offert, chemin faisant, la plus belle des aventures...

## **Présentation illustrateur**

Janler Mendez Castillo, originaire de la ville de Santa Clara à Cuba, est un artiste de renom dans son pays. C'est un jeune illustrateur et caricaturiste dont les créations se sont également portées vers la production d'art plastique contemporain à travers divers supports : sculptures, vidéo, photos, dessins, peintures, installations, boîtes-objets, performances... Depuis sa sortie du prestigieux Institut Supérieur d'Art de La Havane, il a exposé régulièrement à Cuba et commence son chemin à l'étranger : Mexique, Espagne, Amérique du Sud... Il est déjà lauréat de nombreux prix à Cuba.

# Présentation de Quinoa

Quinoa est une organisation non gouvernementale et une organisation de jeunesse d'éducation au développement.

L'éducation au développement est un processus qui vise à provoquer des changements de valeurs et d'attitudes sur les plans individuel et collectif en vue d'un monde plus juste, dans lequel ressources et pouvoir sont équitablement répartis dans le respect de la dignité humaine.

Dans ce cadre, Quinoa se donne différentes missions. La première est de sensibiliser les citoyens belges aux injustices entre les pays du « Nord » et du « Sud » de la planète, ainsi qu'aux richesses des différentes cultures qui la peuplent. La deuxième est d'accompagner les citoyens vers une prise de conscience des interdépendances entre le « Nord » et le « Sud » de la planète, ainsi qu'entre les réalités vécues localement par les différentes populations et les mécanismes politiques et économiques qui régissent les rapports entre les peuples. Enfin, Quinoa vise le renforcement des capacités des citoyens à se mobiliser pour un monde juste et équitable à travers l'accompagnement d'une prise de conscience des responsabilités individuelles et collectives que chaque citoyen a face au système mondialisé et à travers la découverte et la valorisation d'alternatives à ce système portées tant au « Sud » qu'au « Nord ».

Les missions de Quinoa se réalisent à travers divers types activités : des activités de sensibilisation destinées au grand public, des activités de sensibilisation et de formation à destination d'élèves et des publics jeunes en général, des activités de formation destinées aux acteurs éducatifs, et la mise en place de processus de volontariat dans le « Sud » et dans le « Nord ».

Pour plus d'information : [www.quinoa.be](http://www.quinoa.be)

Mettre en place des processus qui nous permettent de comprendre plus en profondeur nos expériences pour améliorer notre pratique, d'échanger et de partager nos apprentissages avec d'autres acteurs ainsi que d'enrichir le champ de la théorie avec des savoirs issus directement de nos pratiques : telle est la proposition de ce manuel.

Elaboré à partir des expériences d'éducation populaire latino-américaines, l'ouvrage présente une méthodologie détaillée et des réflexions théoriques pour systématiser nos expériences. Il est destiné à toutes les personnes qui promeuvent, gèrent ou accompagnent des projets ou des initiatives porteuses de changements et qui souhaitent améliorer leurs pratiques, leur cohérence, leur incidence ou leur impact global.



COMMUNAUTÉ  
FRANÇAISE  
DE BELGIQUE



WBI  
Wallonie-Bruxelles International

LA COOPÉRATION  
BELGE AU DÉVELOPPEMENT **.be**